

LE SOLEIL

Québec a sa Maison de la culture



Photos Le Soleil Jean-Marie Villeneuve

A LIRE

DES SERVICES PARMIS LES PLUS SOPHISTIQUÉS

Québec n'aura rien à envier aux autres villes canadiennes avec sa nouvelle bibliothèque.

page 3



● En plus de l'artothèque, plusieurs oeuvres d'art de créateurs québécois prennent place dans le nouvel édifice.

page 5

● Des collections prestigieuses qui ne dormiront pas dans des rayons poussiéreux.

page 10

● Une bibliothèque dont on rêvait déjà il y a 35 ans.

page 8

● Un réseau de comptoirs qui facilitera l'accessibilité aux différents services.

page 12

● Les citoyens pourront consulter facilement les archives municipales.

page 10

Une bibliothèque MODERNE

Sur le revêtement extérieur de briques du nouvel édifice, on peut lire en grosses lettres dorées "Bibliothèque centrale". On aurait pu tout aussi bien inscrire "Maison de la culture".

par Claude TESSIER

La nouvelle bibliothèque centrale de la ville de Québec à Place Jacques-Cartier illustre l'éclatement de la notion de bibliothèque. Autrefois lieu de conservation de l'écrit et d'un quart de million de documents dans le cas de la nouvelle bibliothèque de Québec, la bibliothèque publique est de nos jours un lieu d'animation et d'échange où auront lieu des spectacles, des conférences et des rencontres.

C'est ainsi que l'ont voulu les responsables de la nouvelle maison de la culture et son directeur général, M. Philippe Sauvageau qui a consacré huit ans de sa vie à sa conception. Ils rejoignent ainsi le manifeste de l'Unesco sur les bibliothèques publiques.

Pour l'Unesco, la bibliothèque publique est tout naturellement le centre culturel de la communauté. Elle doit disposer de locaux et du matériel nécessaire pour organiser à l'intention des adultes et des enfants des expositions, des discussions, des conférences, des concerts, etc.

Le livre et les autres médias

En pénétrant dans le hall d'entrée, les usagers de la bibliothèque centrale à Place-Jacques Cartier se trouvent confrontés, par-delà les comptoirs destinés au prêt à un atrium ouvert aux

quatre étages qui laisse percevoir une foule de services, d'équipements et de lieux d'animation dans lesquels s'incarne par-delà le livre le développement culturel.

"Cela aurait été un recul considérable, dit M. Philippe Sauvageau, de nier la nouvelle orientation et de dissocier le livre des autres médias culturels". Dans cet ensemble de biens culturels, il faut parler de vidéothèque, de photothèque, de laboratoire de langue, de visionneuses à microfilms, d'appareils à dispositifs et de télévision, de terminal d'ordinateur, d'artothèque, de téléférences, de salles de réunion et d'un auditorium à 230 places étagées en gradins.

Pourquoi une bibliothèque

C'est ainsi qu'une bibliothèque devient en quelque sorte une maison de la culture. L'écrit, l'audio et le visuel logent sous le même toit, au milieu d'oeuvres d'art commandées et exécutées pour la circonstance. La bibliothèque municipale devient un élément prioritaire et essentiel, disent ses concepteurs, si l'on veut permettre au citoyen:

- de continuer à parfaire ses connaissances;
- d'être mis au courant des progrès scientifiques, sociaux, culturels et autres;
- de profiter de l'un des phénomènes de notre siècle: la communication et même d'y participer;
- de conserver la liberté d'expression qui soit réelle et une attitude critique face aux actions posées par les autorités;

— de participer de façon plus profitable à des activités susceptibles d'améliorer la collectivité;

— de devenir plus compétent dans la conduite de ses affaires;

— d'accéder à l'information sous toutes ses formes;

— de développer sa créativité;

— de combler son temps-loisir par une activité enrichissante.

Au cours des prochains jours, les citoyens de Québec et même ceux de la région qui le désirent pourront regarder, étudier et critiquer l'aménagement de cette bibliothèque qui se situe, avec ses \$7 millions, entre un Colisée rénové au coût de \$20 millions et un musée de la civilisation qui se fait toujours attendre malgré les promesses répétées.

Le document imprimé restera

Tout au long de l'élaboration des plans de la nouvelle bibliothèque, on a insisté sur la souplesse comme une des qualités à conserver. Cette souplesse se retrouve dans le fonctionnement, dans le contrôle et dans la répartition des surfaces; le nombre limité de murs portants, de cloisons fixes; dans l'aménagement paysagé, discret; les éclairages doux et personnalisés; les meubles confortables... sans oublier les tapis bourgogne, les baffes acoustiques, et une batterie d'équipements qui vont du porte-chaussures au magnétoscope dernier cri.

Et bien entendu, les livres!

suite à la page 12

CAHIER SPECIAL



Un matin comme tous les autres à l'Institut canadien. On lit le journal ou on vient consulter une revue. On peut rester le temps qu'on voudra...



On peut faire soi-même sa recherche de livres. C'est ce que fait une nouvelle cliente Mme Céline Mimeaux, qui a découvert ce centre par la phonothèque également régie par l'Institut canadien.

Depuis toujours...

Un carrefour des lecteurs

par Monique DUVAL

De 200 à 225 personnes se rendent, chaque jour, à la bibliothèque de l'Institut Canadien, rue Sainte-Angèle, pour tout simplement lire le journal ou des revues ou encore consulter sur place un livre qu'on reposera ensuite sur la tablette.

Oui, chaque matin, à dix heures quand ouvre la porte, il y a invariablement plusieurs personnes qui attendent. Cela, beau temps mauvais temps, hiver comme été. Cela fait partie des habitudes des Québécois et principalement des citoyens du Vieux-Québec qui sont tout près, qui n'ont pas à utiliser leur voiture et qui, également, pourront passer là quelques minutes sans nuire à leur programme quotidien.

Que lisent-ils? Où vont leurs préférences? Que leur offre-t-on? LE SOLEIL, bien sûr et les autres quotidiens du Québec, français et

anglais y compris le FINANCIAL POST cher aux gens d'affaires. Il y a aussi le NEW YORK TIMES, LE MONDE, le FIGARO, le FIGARO LITTÉRAIRE, plusieurs revues françaises, américaines, canadiennes y compris des magazines spécialisés en sport, automobile, beauté, informatique, environnement, etc. Chacun y trouve la matière qui l'intéresse car c'est cela la richesse d'une bibliothèque bien organisée.

Mme Marcelle Thomas, préposée au prêt, nous apprend qu'il y a des lecteurs de journaux qui viennent tous les jours depuis 25 ou 30 ans et même plus. Ce sont des assidus qui pourraient se diriger, les yeux fermés, vers la tablette de "leur" journal.

L'observation de cette réunion de personnes qui ne se connaissent pas, qui ne se parlent pas est quelque chose de typique qui permet de faire une sorte d'étude sociologique.

Ainsi, voyez cette dame à l'allure distinguée. Elle se nomme Su-

zanne Bertrand, n'habite pas le quartier mais vient presque chaque jour, depuis 17 ans, parce qu'elle aime savoir ce qui se passe dans le monde. "Je lis nos journaux et je les apprécie mais je veux savoir ce qui se passe ailleurs", nous dit-elle en ajoutant qu'une de ses revues favorites est le National Geographic Magazine.

Et cet autre, un jeune homme du nom de Claude Lépine que nous avons surpris les yeux dans un atlas. Il habite dans le voisinage, est un musicien chômeur et aime "mieux rien faire ici qu'ailleurs..."

Alain Simard est un jeune homme de Saint-Pascal-de-Maizerets qui ne viendra jamais dans le quartier sans s'arrêter à la bibliothèque de l'Institut Canadien sachant qu'il pourra rester le temps qu'il lui plaira pour lire un journal ou une revue.

Ce matin-là, l'heure où nous étions à observer et à causer à voix basse, très basse comme il faut le faire dans tout centre de lecture,

nous vîmes soudain trois adolescents. Vincent Vu, un jeune Vietnamien, Charles-André Morisset et Bernard Beaulieu, 14 ans chacun, ont profité des minutes de récréation du Petit Séminaire pour venir lire une revue. Très sérieusement, sans se déranger l'un l'autre, chacun était plongé dans un magazine traitant de sport automobile.

Voici une dame d'un certain âge qui a l'air très pressée et elle n'entend pas être dérangée dans sa lecture des... petites annonces, de grosses annonces comme celles du mercredi dans LE SOLEIL et, de la nécrologie. Elle vient, chaque jour, paraît-il, faire le plein d'information sans jamais s'arrêter ou s'asseoir.

Un vieux monsieur ne veut pas nous dire son nom mais il vient, ici, depuis fort longtemps et entend continuer. Il aime la politique, fulmine sans doute de temps en temps contre ces messieurs et dames de la Chambre des communes ou de l'Assemblée nationale mais "il faut bien

savoir ce qu'ils font avec notre argent", ajoute-t-il mi-sérieux mi-moqueur.

Un cas particulièrement intéressant: Christiane Voyer du quartier Saint-Jean-Baptiste. Elle travaille, comme caissière à l'épicerie Moisan de la rue Saint-Jean, peut-être la plus vieille épicerie de Québec. "Je travaille le matin ou l'après-midi ou le soir, jamais toute la journée. Je suis passionnée de lecture. Je pourrais lire chez moi mais j'aime mieux venir ici car j'aime l'atmosphère d'une bibliothèque", nous confie-t-elle. Ainsi, elle arrive ici avec son livre, y demeure des heures, lit et retourne chez elle à pied. Parfois, elle en prendra un comme peut le faire tout citoyen de Québec gratuitement (\$10 pour les résidents des villes environnantes).

Suzanne Poirier, du Lac-Beauport, parle dans le même sens. Elle fait plus que lire, elle travaille et nous la voyons munie de stylo, de bloc, prendre des notes, concentrée

sur son ouvrage qu'elle n'interrompt que pour gentiment répondre à nos questions.

Mme Jeannine Boucher vient d'emménager dans le Vieux-Québec. Elle en est tout heureuse et voit comme un des premiers avantages celui d'être à deux pas de la bibliothèque. "Je compte venir au moins une fois par semaine car je suis passionnée de lecture et d'information", nous dit-elle.

Quant à Céline Mimeaux, du quartier Limoilou, c'est la première fois qu'elle vient. Elle a découvert la bibliothèque en fréquentant la phonothèque de Place Royale et elle veut ainsi continuer son "éducation culturelle". Enfin, une employée d'une compagnie d'assurance, Sylvie Bernard prend des cours du soir à l'université Laval. Quand elle peut, elle vient ici faire de la recherche. Son sujet présentement: les Juifs dans la littérature canadienne. A côté de son cahier de notes, Aaron d'Yves Thériault et un ouvrage sur Karl Marx.

DUPUIS, CÔTE ET ASSOCIÉS

ingénieurs-conseils

Marcel P. Dupuis, ingénieur
Raymond Côté, ingénieur
Lucien Veil, ingénieur
Alain Blouin, ingénieur

STRUCTURE ET AMÉNAGEMENTS EXTERIEURS



1057, avenue des Érables, Québec G1R 2N1 - téléphone: (418) 529-6171

GAUTHIER • GUITE • ROY

ARCHITECTES

7, STE-GENEVIEVE, QUEBEC, TEL.: 418/692-3960
1167, ST-MARD, MONTREAL, TEL.: 514/935-1000

bilodeau st-louis architectes

1131, avenue des érables, québec, qué. G1R 2N3

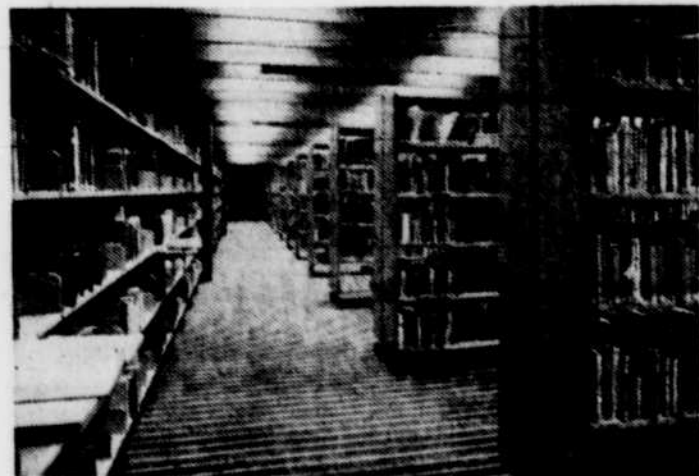
marcel bilodeau

bur.: (418) 647-2588
rés.: (418) 522-7071

montel inc.

...présent à la Bibliothèque de Québec

La Bibliothèque de Québec est équipée de rayonnages fixes et mobiles pour une longueur de 5,232 mètres (17,820 pieds) linéaires, soit plus de 5 kilomètres!



montel inc. le spécialiste dans le domaine des rayonnages métalliques pour bibliothèques et systèmes de rangement **MOBILEX.**

montel inc. couvre les marchés canadiens, américains et européens.

montel inc.

Siège social et usine:

225, 4e Av., C.P. 130 G5V 3S5. Tél.: (418) 248-0235 Téléc.: 051-3419

Bureaux régionaux:

Montréal:

515, boul. Lebeau
(St-Laurent) Montréal, QC
H4N 1S2

Ottawa:

334, Churchill North Ave
Ottawa, Ont.
K1Z 5B9

Bureaux des ventes: Halifax, Frédéricton, Montréal, London, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver et États-Unis.



Les carreaux



1240, boul. Charest Ouest,
Québec QC
G1N 2E4

Tel (418) 683-2987
Telex 051-31746

SANTEL

TELEVOX

Nous sommes doublement fiers d'avoir participé à la réalisation de ce grand projet... et profitons de l'occasion pour vous informer que le Groupe Santel s'est adjoint la division téléphonique de Télévox. L'union de nos forces mutuelles nous permettra de mieux desservir le marché québécois.

SANTEL

Communications
Santel Québec Inc
2145, Lavoisier
Ste-Foy G1K 4B2
Tel.: 681-6124

TELEVOX

SYSTEMS INC
2115, Lavoisier
Ste-Foy G1N 4B2
Tél.: 687-1100

Aujourd'hui...

A l'ère de la vidéoculture

par Claude TESSIER

Avec la télévision, le vidéodisque, la vidéocassette, les jeux vidéo, les systèmes d'information vidéo, Télédon, l'homme est entré de plain-pied dans la vidéoculture.

La bibliothèque publique ne pouvait échapper à ce nouveau phénomène qu'est la naissance des vidéothèques puisque la bibliothèque n'est plus un simple lieu de diffusion du livre mais un centre de propagation de l'information et de la culture sous toutes ses formes.

La nouvelle Bibliothèque centrale de Québec offre au 2^e étage, un service de vidéothèque où il est possible de visionner de façon individuelle ou collective un des 1.000 titres qui, comme une collection de livres, forment une collection de vidéogrammes.

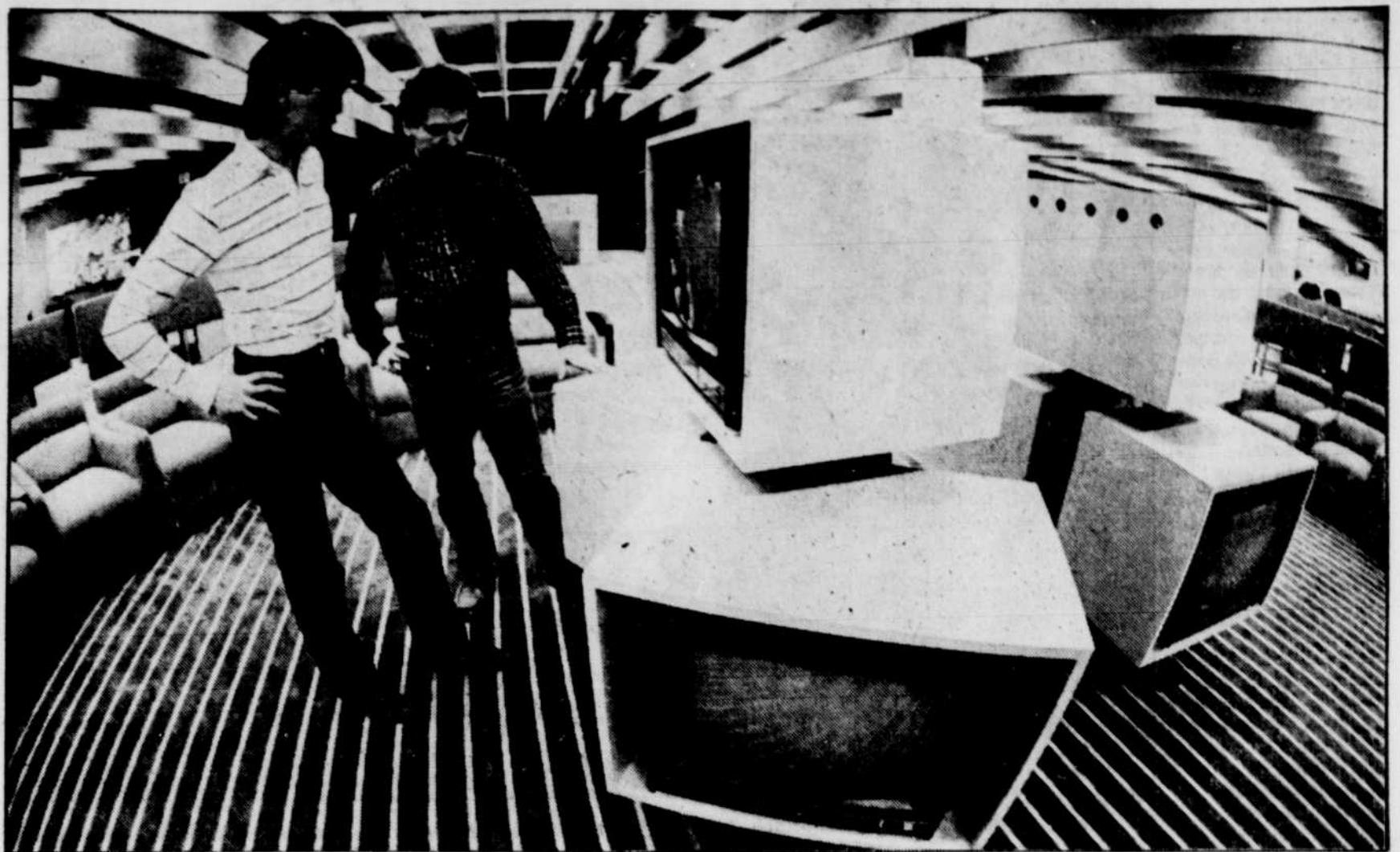
Selon la description qu'en font les responsables de la bibliothèque centrale, la vidéothèque est composée de deux vidéothéâtres comptant chacun 24 places assises formant un cercle autour de six moniteurs de TV. Entre les deux vidéothéâtres se trouve une table munie de deux postes de télévision entourée de huit fauteuils. Adjacente à la vidéothèque, il y a aussi une salle d'écoute collective, équipée d'un écran géant, pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes. Ainsi 15 appareils de TV sont destinés aux adultes alors que cinq chaînes vidéo mobiles peuvent servir pour les en-

fants. Vingt magnétoscopes sont jumelés aux vingt moniteurs de télévision.

A l'aide du catalogue, l'utilisateur fait un choix parmi la collection de vidéogrammes: films documentaires sur des sujets aussi divers que la géographie, la vie animale, les sports, films de science-fiction ou de détente. Pour les enfants la bibliothèque offre une série de films éducatifs, amusants (Fifi Brindacier par exemple) (Asterix) et des films d'animation.

L'utilisateur se rend au comptoir de service et un technicien ou une préposée au service, en échange de sa carte d'abonnement, lui remet un casque d'écoute et lui assigne une place. On y trouve une salle de contrôle élaborée. Les responsables de Québec ont même voulu rendre accessibles au public les vidéogrammes d'origine européenne; ceux-ci sont conçus selon des technologies légèrement différentes. Il a fallu par des dispositifs, rendre compatibles les systèmes européens et les systèmes en Amérique du Nord (définition des lignes, vitesse de déroulement, etc.).

L'audace dont on a fait preuve à la bibliothèque centrale de Québec laisse toutefois entier le problème général de la compatibilité des systèmes vidéo et du même coup la difficulté qu'auront les francophones d'Amérique à avoir accès à la vidéoculture européenne déjà très développée.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

La section audio-vidéo constitue un réseau moderne et perfectionné d'appareils dont disposeront les adeptes de la musique et de l'image télévisée. Le responsable du service audio-visuel Gilles Bergeron et le

technicien à la vidéothèque Pierre Paquet supervisent ici la mise en fonction des téléviseurs.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Lise Allard, du département de référence, apprécie la qualité de l'équipement et de la musique du poste d'écoute de la phonothèque.

Centre de documentation pour les gens d'affaires

par Claude TESSIER

Peu de bibliothèques publiques peuvent se faire gloire de pouvoir offrir à leurs usagers des équipements et des services en aussi grand nombre que la nouvelle bibliothèque centrale de Québec.

Les retards apportés au cours des années à sa réalisation ont permis de tirer le meilleur de l'expérience des autres bibliothèques qui ont vu le jour entre temps. Le directeur général de la bibliothèque de Québec, M. Philippe Sauvageau, a visité plus de 100 bibliothèques dans le monde. Un peu comme un Japonais, il prenait des notes, tirait des photos, des images, pour aider à convaincre les responsables municipaux de Québec.

Ainsi, de la nouvelle bi-

bliothèque de Toronto, on retrouve, par exemple pour celle de Québec, le puits de lumière, les baffles acoustiques et les éclairages de table.

Des Etats-Unis, ce sont les artothèques. Située au premier étage, l'artothèque est en mesure d'offrir 1.000 oeuvres distinctes de maîtres québécois et étrangers de la gravure et de la peinture. La bibliothèque espère ainsi aider le public à se familiariser avec les principaux courants de l'art pictural. Ces reproductions encadrées sont prêtées gratuitement aux abonnés pour deux mois.

De Cologne, en Allemagne, les dirigeants de la bibliothèque de Québec ont emprunté des idées sur la façon de présenter les cartes, en particulier les cartes routières. La bibliothèque entend développer une

importante collection sur le tourisme.

La phonothèque et ses 10.000 disques est un autre service offert qu'on ne trouve pas dans toutes les bibliothèques municipales. Pour répondre au besoin de l'écoute, il a fallu mettre en place un équipement et 20 canaux jumelés à autant d'amplificateurs. Des magnétophones, des tables tournantes et des casques d'écoute complètent l'appareillage technique. L'écoute peut se faire dans 48 fauteuils confortables.

Du centre Georges-Pompidou, à Paris, la bibliothèque de Québec a retenu l'idée d'offrir une foule de services tout en évitant des erreurs techniques. C'est pourquoi des fauteuils remplacent des chaises, les postes de télévision sont placés de façon à ne pas gêner les autres usagers.

On pourrait allonger la liste des services: le prêt de volumes, le service d'information, de référence, de télé-référence; la carthothèque, les demandes spéciales, les réservations de volumes, les nouveautés, l'animation, la photocopie, les salles de réunions et de discussion libre, l'auditorium et ses 230 places étagées en gradins.

La ville de Québec offre une autre originalité: un centre de documentation pour "gens d'affaires", en particulier des petites et moyennes entreprises. On leur offre une collection de volumes spécialisés en publicité, marketing, gestion, des microfilms sur des rapports financiers des municipalités, des compagnies et l'accès à des banques de données. Et, Monsieur le Président, vingt fauteuils!

Nous sommes heureux d'avoir participé à la construction de la

BIBLIOTHEQUE DE QUEBEC



**Terrazzo,
Mosaïque
& Tuile Inc.**

1430, William, Sillery, Qué.
681-6088

Nous sommes heureux d'avoir été choisi pour exécuter le contrat de vitrerie de ce projet.

**Vitrerie
Champlain inc.**

475, Pruneau
Ville Vanier 683-2904

**Fernand Houle, Ing.
président**



**entreprises
bon conseil ltée
entrepreneurs généraux**

1095, rue Valois, C.P. 158, Ancienne-Lorette
Québec G2E 4M7

La compagnie RCA est fière de sa participation, à titre de fournisseur d'écrans-témoins, de systèmes d'enregistrement et de reproduction vidéo.

**Le service d'entretien No 1
pour l'appareil No 1**

Expressément pour les Hi-Fi, vidéos et vidéo-disques RCA.

RCA Service

1815, Des Cellés G2B 3W4 — 843-2301



Ça bouge dans le Centre-ville de Québec!

Le Centre-ville de Québec est en pleine effervescence et l'inauguration de la nouvelle Bibliothèque municipale marque une autre étape importante dans les projets de développement de ce populaire quartier des affaires. Laliberté profite de l'occasion pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à tout le personnel du complexe Jacques-Cartier et invite la population à profiter activement de tous les services offerts par la nouvelle Bibliothèque municipale.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE A NOTRE MAGASIN!

laliberté

PROMENADES CENTRE-VILLE, QUÉBEC

CAHIER SPÉCIAL

Nouvel univers des enfants

Les enfants seront "aux petits oiseaux" à la nouvelle bibliothèque centrale de Québec. Tout d'abord, il y a au-dessus de leur tête 1.200 oiseaux modelés en terre qui conviennent bien à la décoration de leur bibliothèque.

Au rez-de-chaussée, 920 mètres carrés leur sont réservés. Dans un décor original, munis de leurs livres préférés, les enfants peuvent s'asseoir où bon leur semble, sur l'avenue des Bandes dessinées, la rue des Connaissances, le Jardin des contes, le Carrefour des sons...

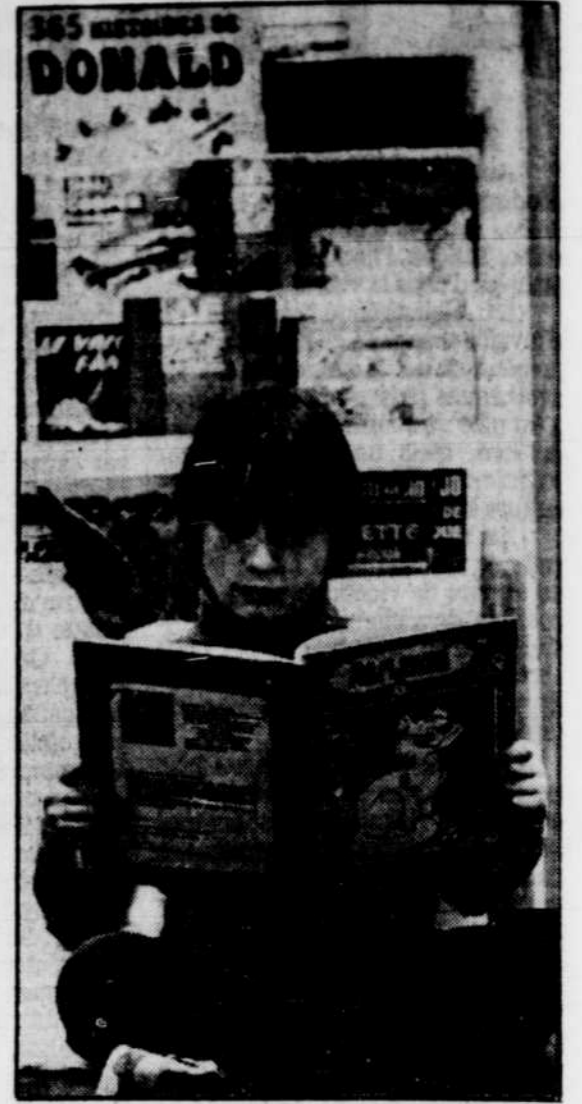
Ils sont, grâce à divers services, mis en présence des mots par les livres, des sons par les disques, et de l'image par la télévision. Un inventaire impressionnant:

- 20.000 ouvrages, bandes dessinées, albums, périodiques, romans, etc.;
- des bancs à disques bourrés de micro-cassettes;
- une vidéothèque qui leur est propre pour revoir à leur guise Astérix, Fifi Brindacier, etc.
- et la "Place du village", un lieu d'animation, de spectacles pour les marionnettes, les conteurs, les troupes de théâtre.

On offre même aux enfants des classes de niveau élémentaire des visites guidées, par groupes, de la bibliothèque.



Comme ce groupe de l'école Saint-Roch, tous les jeunes Québécois pourront se familiariser à la nouvelle bibliothèque.



Stevee Dionne de l'école Saint-Roch a trouvé son lieu idéal de lecture.

Les jeunes seront "aux petits oiseaux"

par Roch DESGAGNE

La Bibliothèque centrale de Québec va pouvoir mieux cultiver sa jeune clientèle.

Claude Gagnon, le responsable de l'impressionnante section réservée aux enfants, est à compléter un programme de visites, de séances d'animation et de services aux collectivités de jeunes.

"Avec un tel équipement, l'animation, entre

autres, va se développer davantage", dit-il, enthousiasmé par les moyens dont la nouvelle bibliothèque dispose pour accueillir et intéresser la clientèle enfantine.

Les principaux projets d'animation sont prêts à démarrer. Il y aura de l'animation au théâtre de marionnettes, l'heure du conte, et des rencontres d'écrivains avec les enfants. Certaines activités sont même déterminées pour le mois de mai.

Aux groupes comme les garderies, les associations sportives, les scouts et autres organismes, la Bibliothèque centrale offrira certains services.

Tout cela se concrétisera suivant un calendrier que Claude Gagnon et ses collaborateurs sont à établir.

Des visites dirigées porteront sur le fonctionnement de la bibliothèque des jeunes, sur les collections de livres disponibles, le fichier et les autres moyens de diffusion dont dispose maintenant la section réservée aux jeunes.

Toutes les classes

Claude Gagnon aimerait pouvoir recevoir tous les écoliers de Québec au cours de l'année 1983, afin de les sensibiliser aux moyens mis à leur disposition, et leur présenter les différents titres, les contes, les albums, les documentaires, etc.

Une rencontre avec les directeurs des écoles de la CECQ doit avoir lieu, prochainement, afin de permettre à Claude Gagnon de planifier les visites scolaires. Les collectivités d'enfants intéressées à obtenir un temps d'accès à la bibliothèque peuvent communiquer avec lui à 529-0924.

Premiers visiteurs

C'est une classe de l'école Saint-Roch qui a eu le bonheur d'investir en première la bibliothèque des enfants, lors d'une visite improvisée pour la préparation de ce cahier spécial du journal LE SOLEIL.

L'enthousiasme et la curiosité des enfants n'avaient d'égal que leur émerveillement à explorer les riches rayons de livres et albums, et à expérimenter les équipements audio-visuels.

L'atmosphère dégagée de la bibliothèque des jeunes, qui occupe la moitié du rez-de-chaussée, et tout l'environnement crée une ambiance inspirant le délassement et l'épanouissement intellectuel des enfants.



Luce Dumont (à gauche) a capté l'intérêt des enfants, au comptoir des jeux d'adresse et d'aptitude.

Une belle bibliothèque...

Nous sommes de ceux qui l'ont construite. L'aménagement intérieur, c'est nous! Tous ont travaillé pour que vous soyez fiers de cette grande réalisation.



Boilard et Boilard Inc.
Entrepreneur général

134, Route des Îles
St-David, Cte Lévis
Québec G6V 7M5
837-3636
Victor Boilard
Gérard Boilard

AUSSITÔT LA PARTIE 12 TERMINÉE,
FAITES-NOUS PARVENIR VOS CARTES

BINGO SOLEIL

ENCORE				
800\$				
<i>à gagner</i>				

NUMÉRO CHANCEUX
100\$ PAR JOUR à partager

SURVEILLEZ-LES BIEN,
DES NUMÉROS NOUVEAUX
CHAQUE JOUR!

A L'OCCASION D'UN TIRAGE LE 18 MAI, VOUS SEREZ ELIGIBLES AUX PRIX SUIVANTS:

1er PRIX 2e PRIX 3e PRIX
500\$ 200\$ 100\$

Vous avez jusqu'au 15 mai pour nous faire parvenir vos cartes en y inscrivant vos nom, adresse et numéro de téléphone.

LE SOLEIL

C.P. 15800, QUEBEC, QUE. G1K 8A8

aujourd'hui
partie 12

13 83 35
40 86
5 15 18
55 65

numéros chanceux

\$ 258232
\$ 374400
\$ 362843
\$ 386798



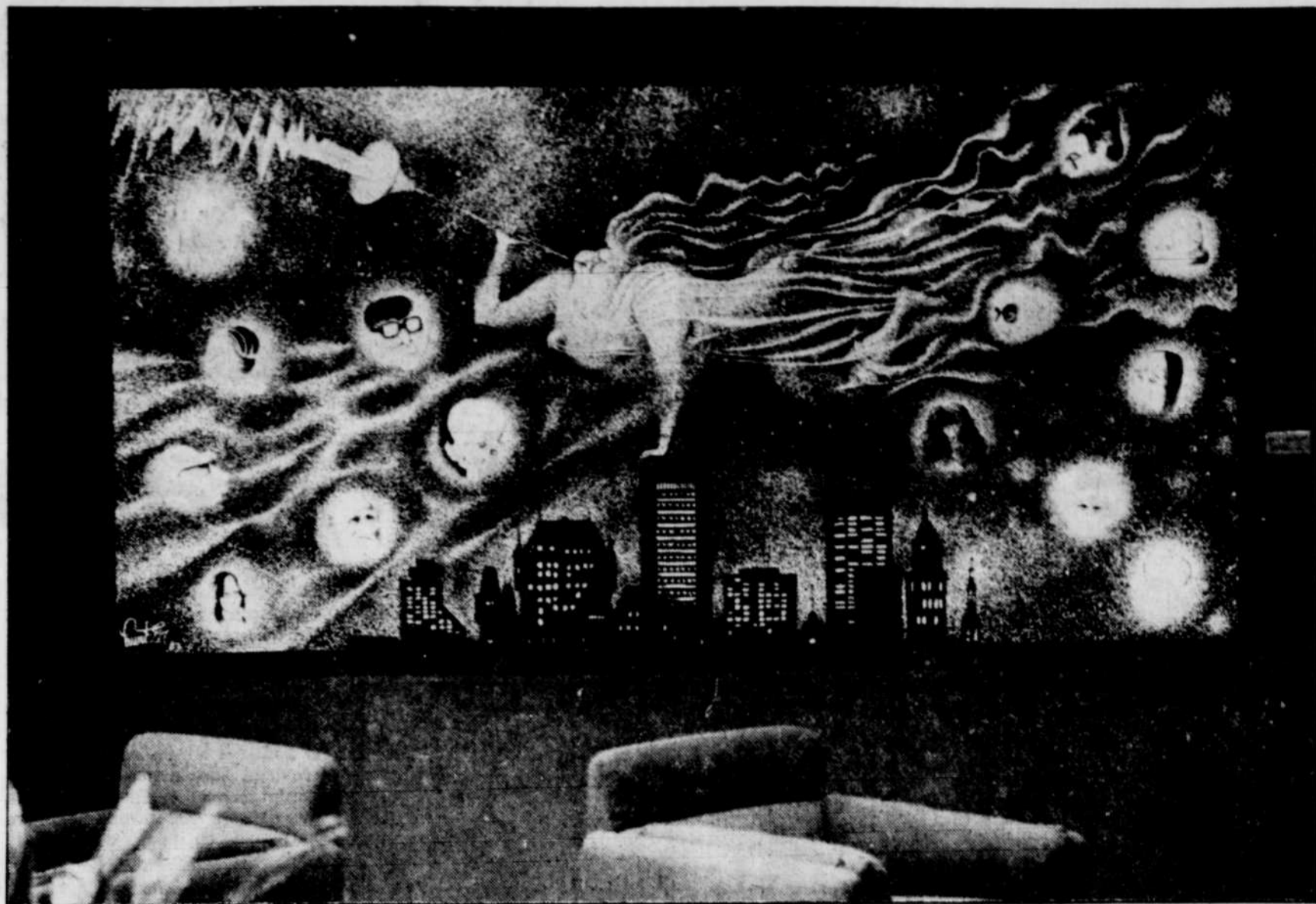
Une partie de la murale illustrant l'évolution de l'écriture, conçue par Ghislaine Blais-Bureau et Andrée Beaudin-Richard de Piani-Design de Québec, décore une salle de lecture de la bibliothèque des jeunes.



"La maman et l'enfant", de Charpentier.



L'artothèque constitue une riche collection de tableaux, à laquelle Lise Vézina, commis au prêt, porte un soin attentif.



Le caricaturiste Raoul Hunter du SOLEIL a conçu cette murale symbolisant la renommée de contemporains qui animent la vie culturelle au Québec. Il a ainsi fait entrer 14 de ces personnages au panthéon de la place Jacques-Cartier.



"Mère et enfants", de Alice Winant.



Marcel Jean, de Québec, a décoré la place des jeunes de centaines de ses sculptures miniatures.



"Les Amoureux", de Winant.

Une "place des arts"

par Pierre-Paul NOREAU

"Il semble y avoir comme une pluie d'or", "Des milliers d'oiseaux" et "Satellivent".

Trois noms évocateurs pour trois œuvres majeures intégrées à la Bibliothèque centrale de la ville de Québec.

Dans cette maison de la culture, il allait de soi que l'art soit présent sous plusieurs formes. Déjà le concept élargi de la bibliothèque avec son artothèque (emprunt de reproductions et de gravures), sa phonothèque, sa vidéothèque et son amphithéâtre, ouvrait de larges horizons. Mais pour vraiment convaincre, il fallait faire un peu plus dès le départ.

La politique du "1 pour 100 du budget" prônée par le gouvernement du Québec pour l'intégration des arts à l'architecture n'avait rien ici d'une obligation.

Aussi, en plus des trois œuvres spécialement commandées pour

"épanouir" l'environnement particulier de la bibliothèque de Place Jacques-Cartier, retrouve-t-on quatre murales et huit sculptures au sein de la nouvelle construction.

Beauchemin, Jean, Darby

Dès le hall d'entrée, on peut apercevoir, suspendues au plafond de l'atrium, 50,000 petites formes d'aluminium de couleur or. Reliées entre elles par un fil métallique invisible, elles s'amuse avec la lumière ambiante. "Il y a comme une pluie d'or" est une réalisation de Mme Micheline Alexina Beauchemin.

Au secteur des enfants, "Des milliers d'oiseaux" de l'artiste Marcel Jean susciteront l'envol de l'imagination. Plus de 1,200 petits oi-

seaux aux couleurs multiples ont été déployés au-dessus des rayons de volumes.

L'extérieur de l'édifice ne sera pas en reste. L'aménagement fera place à "Satellivent" d'ici peu. Il s'agit d'une sculpture mobile actionnée par le vent de M. Donald Darby.

Collection privée et murales

A ces pièces, le hasard et de fructueuses démarches ont permis de greffer huit sculptures d'une valeur globale d'environ \$225,000.

Le budget ne pouvait permettre davantage que les \$100,000 consacrés en vertu de la politique du "1 pour 100". Qu'à cela ne tienne, un industriel montréalais, M. Herbert Black, a fait don de sa collection

comprenant deux œuvres du sculpteur français contemporain Charpentier et cinq autres de la Canadienne anglaise Alice Winant.

Enfin, le décor sera enrichi de quatre murales modernes sur l'évolution de l'écriture (secteur des enfants), sur les arts plastiques, la musique et les écrivains. Cette dernière a été conçue et réalisée par le caricaturiste du SOLEIL, M. Raoul Hunter.

Le service des Archives a pour sa part fait l'acquisition d'un tableau signé Bernard Grenier du début des années cinquante, et représentant la ville de Québec avant les grands développements (aménagement de la colline parlementaire, arrivée des grands hôtels, restauration de Place Royale, etc.).

TECHNISOL INC.

ETUDE GEOTECHNIQUE
ET CONTROLE DES SOLS
BETON - ASPHALTE -
ACIER

325, De L'Espinau, Québec, P.Q. G1L 2J2 — Tél.: (418) 647-1402
561, Lausanne, Rimouski, P.Q. G5L 4A7 — Tél.: (418) 720-1144

**JOHNSON
CONTROLS**
Division des systèmes
et services

Société de Contrôle Johnson Ltée
1375, boulevard Charest ouest
Québec, Qué. G1N 2E7
Tél.: (418) 681-0085

André Beaulieu, T.Sc.A.
Directeur de la
succursale de Québec

*Le
Spécialiste
du Stylo
inc.*



(418)-
683-2761
Commandes
téléphoniques

Livraison: délai de 24 heures
Bureau: 439 Nolin, Ville Vanier,
Qué. G1M 1E8

Deux papeteries:
Place Fleur de Lys
et Complexe Place Jacques-
Cartier, Québec

Deux boutiques:
Place Laurier, Ste-Foy
et Mail Centre-Ville,
Québec.

Salle de montre:
Ameublement de bureau
au 340 boul. Charest-est,
Qué. 522-1837

CHAPEAU BAS



NICCOLINI, pièce de 3. Lignes en couleur,
chapeau rond. Teintes unies. Yeux vifs. Le plaisir de le
trouver aux PROMENADES.

PROMENADES
CENTRE-VILLE-QUÉBEC

DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE... AU NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE

BONNE FÊTE QUÉBEC

ASSOCIATION DES MARCHANDS DES PROMENADES CENTRE-VILLE QUÉBEC IMMÉDIAT \$100

CAHIER SPÉCIAL



Salle de conseil et salle de lecture en 1948.



Solitaire, un vieux monsieur vient consulter un ouvrage qui semble le captiver.

L'histoire de l'Institut Canadien

par Monique DUVAL

Le 2 décembre 1847, des jeunes Québécois, épris de culture, désireux de la propager et de la développer, se réunissaient à l'hôtel

Blanchard. Leur but était de créer une association qui répondrait à leurs espoirs. L'idée de fonder l'Institut Canadien était née. Un an plus tard, soit exacte-

tement le 17 janvier 1848, ces mêmes jeunes gens se rencontraient dans la bibliothèque du Palais législatif alors situé où se trouve aujourd'hui le parc Montmorency.

C'est ce jour-là que fut officiellement fondé l'Institut; deux mois plus tard, il était constitué en corporation par la loi 11 Victoria chapitre XVII.

C'est le début d'une longue et belle histoire qui n'a jamais subi d'interruption, d'un mouvement qui a toujours connu vie et animation et qui n'a cessé de répondre aux objectifs visés par ses initiateurs.

Voici les termes exacts de l'acte de fondation: "Réveiller et propager le goût des lettres, des arts et des sciences, faire aimer la patrie en faisant mieux connaître son histoire et ses ressources, travailler à rendre notre race ce qu'elle doit être, la première chez nous".

L'Institut Canadien peut se vanter et ce n'est pas le moindre sujet de fierté de ses continuateurs d'être la seule association culturelle à avoir survécu. A partir du jour où il fut fondé, on vit, un peu partout dans la province, naître des sociétés de ce genre mais toutes eurent la vie courte. Quant à Montréal, elle eût aussi son Institut Canadien mais il prit une orientation politique, rencontra d'innombrables et très graves problèmes qui se soldèrent par son arrêt de mort.

A Québec, le mouvement fut toujours apolitique. Seule la culture était concernée et on s'en est toujours tenu à cela. Signalons, qu'avant 1844, avant qu'on commence à penser à créer une association artistique et littéraire, aucune société culturelle n'avait jamais existé.

200 membres au début

Ils étaient 200 membres au début. Le président fut Marc-Aurèle Plamondon, journaliste, avocat devenu juge de la Cour supérieure. A parcourir les archives, on se rend compte que, dès les premières heures, le maire de Québec s'est toujours non seulement intéressé mais impliqué dans l'organisme. A l'époque du président Plamondon, le maire était René-Edouard Caron; aujourd'hui sous la présidence de Mme Rachel Brassard-Mercure, c'est M. Jean Pelletier qui est maire et la situation est encore la même d'autant plus que, depuis ces dernières années, le côté financier est important et la ville joue un rôle prédominant. Ajoutons que les maires, d'office, font partie du conseil d'administration.

L'Institut Canadien a "vécu" dans plusieurs locaux avant de s'installer définitivement, en 1944, rue Saint-Stanislas. Après la salle du Palais législatif, de 1850 à 1862, il occupa le deuxième étage de la maison G.H. Simard, rue Buade. Puis, de 1863 à 1882, le deuxième

étage de la Caisse d'économie de la rue Saint-Jean. En 1882, on s'installe au numéro 37 de la côte de la Fabrique dans la maison Bilodeau. Le cardinal Taschereau bénit les lieux.

En 1897, la ville, désireux d'élargir la rue, exproprie les bâtiments et la maison Bilodeau sera démolie. S'engageant à fournir des salles de bibliothèque à l'Institut, la ville l'accueille à la mairie même et cela jusqu'en 1932 alors qu'on ira s'installer au Palais Montcalm. En 1944, c'est l'achat du temple Wesley de la rue Saint-Stanislas et la demeure définitive du centre culturel québécois.

De grands noms français et canadiens

Depuis 135 ans donc, l'Institut Canadien n'a cessé d'apporter à la ville de Champlain des activités culturelles: conférences, concerts auxquels se sont ajoutés avec le temps et l'évolution normale de toute association, des représentations théâtrales, de la danse, du cinéma, des tables rondes etc.

La bibliothèque, coeur et pierre de base de cette organisation, est toujours allée en s'améliorant, connaissant, aujourd'hui, une sorte d'apothéose, de sommet dont il y a fort à se réjouir.

Pendant de nombreuses années, la France, via l'Alliance française, a délégué, ici, de grands écrivains qui venaient prononcer des conférences fort recherchées. Ainsi put-on entendre Antoine de Saint-Exupéry, Paul Claudel, Louis Madelin, Alexandre Arnoux, Louis Gillet, André Bellesort, le chanoine de Poncheville, Firmin Roz, Etienne Gilson, Raoul Blanchard, Pierre Lyautey, Maurice Genevoix, Jacques de Lacretelle, Robert Goffin, Pasteur Vallery-Radot, Pierre Gaxotte, Théodore Botrel, René Ristelhuber, Vercors, Daniel-Rops et autres.

Du côté canadien, il est intéressant de voir les "ouvriers de la première heure", les François-Xavier Garneau, Louis Fréchette, Octave Crémazie, l'abbé Ferland, Pamphile LeMay, Thomas Chapais, Etienne Parent, P.J.O. Chauveau et plusieurs autres.

Ainsi, depuis 135 ans, du président Marc-Aurèle Plamondon à la présidente Rachel Mercure, des milliers de personnes ont perpétué l'oeuvre de l'Institut Canadien qui jouit encore, malgré son grand âge, d'une excellente santé...

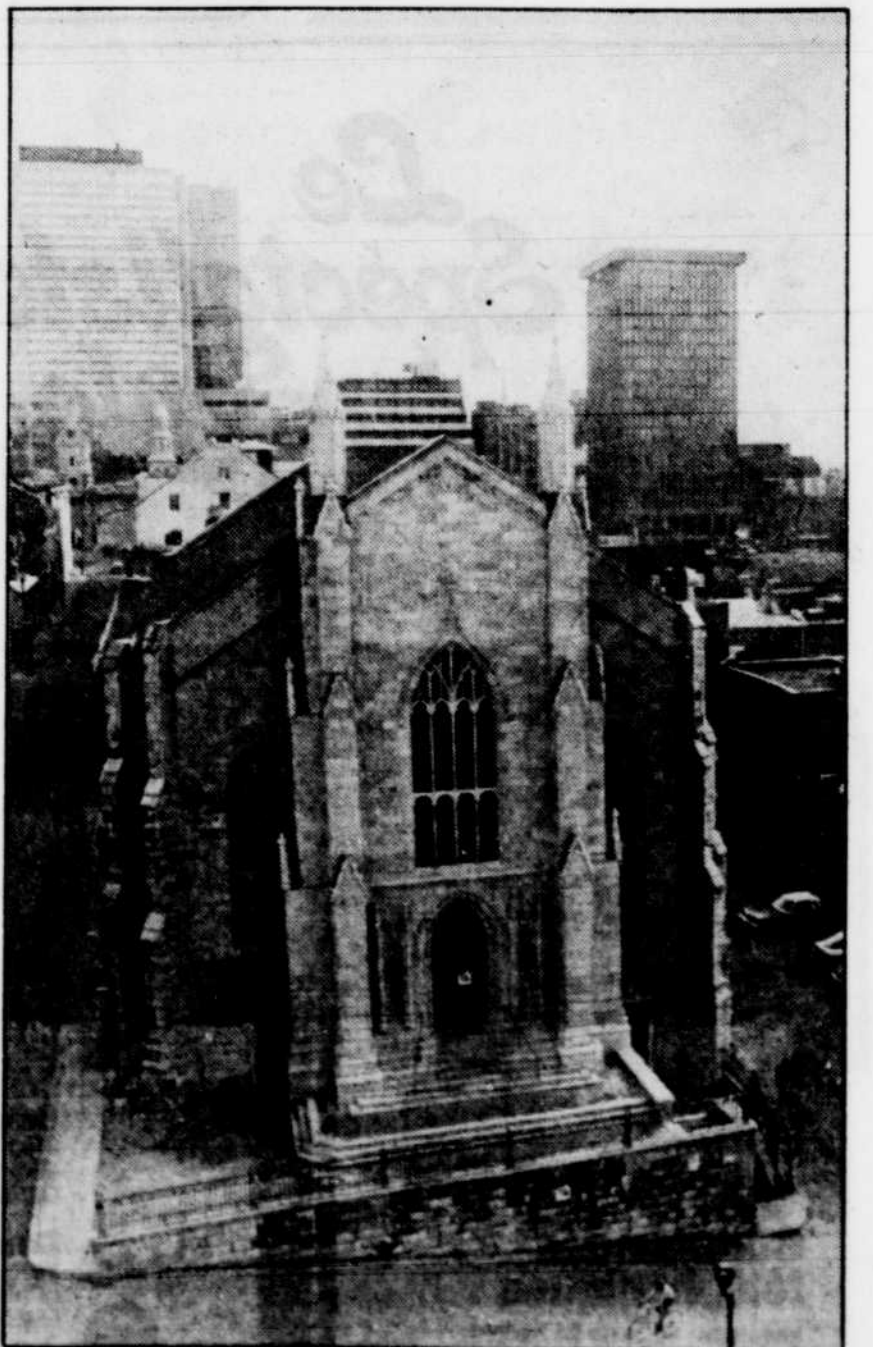
La Librairie Garneau, soucieuse du développement de la culture, profite de cette occasion pour féliciter la ville de Québec de s'être doté d'une bibliothèque ultra-moderne.

A cette bibliothèque, s'ajoutent phonothèque, vidéothèque, artothèque, bédéthèque et cartotheque. Un véritable carrefour de la culture dont la ville de Québec peut s'enorgueillir.

Librairie Garneau

47-49, RUE BUADE*, PLACE LAURIER, PLACE FLEUR DE LYS,
GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE QUÉBEC,
GALERIES CHAGNON, PLACE DU ROYAUME À CHICOUTIMI

* Notre succursale de la rue Buade est ouverte tous les dimanches



Une partie de ce qu'on appelait en 1948, année du centenaire, la grande bibliothèque.

135 ans... de Plamondon à Mercure



Marc-Aurèle Plamondon, journaliste, avocat puis juge de la Cour supérieure en 1874. Il fut un des fondateurs et le premier président de l'Institut Canadien. Il vécut de 1823 à 1900.

par Monique DUVAL
 Quand Marc-Aurèle Plamondon et ses collègues jetèrent les fondements de l'association culturelle qui allait avoir nom Institut Canadien, ils pensèrent, en premier lieu, à faire une bibliothèque. Ce fut donc là la base de leur organisation, le livre fut et demeura l'instrument numéro un du développement de la culture chez nous.

Les débuts, on s'en doute, furent modestes mais comme c'était une époque où on écrivait et on lisait beaucoup, comme il se trouvait, parmi eux, des écrivains, des historiens et des bibliophiles, on imagine très bien que les rayons s'enrichissaient d'année en année.

Plus tard, vinrent les subsides gouvernementaux et municipaux en même temps qu'augmentaient les besoins et les désirs de la population adulte et enfantine.

Allez-vous le croire? Pendant plusieurs années, les femmes ne furent pas admises à la bibliothèque de l'Institut Canadien (!)

Pour répondre à leurs objectifs, c'est-à-dire répandre la culture française sous toutes ses formes, en-

tretenir et développer chez leurs compatriotes le culte de l'esprit français, les fondateurs de l'Institut Canadien avaient songé à trois moyens pour y parvenir. Le premier était la mise sur pied et le développement d'une bibliothèque. Les deux autres venaient ensuite: la tenue de conférences et la création d'un musée, dernière idée qui fut cependant vite abandonnée.

En parcourant les archives, en causant avec les présidents des quinze ou vingt dernières années ainsi qu'avec les maires qui ont tous suivi la chose de très près, on se rend compte que la bibliothèque n'a jamais cessé d'être au premier rang des préoccupations de tous ces gens qui, bénévolement, oeuvrent dans ce domaine.

L'actuelle présidente, Mme Rachel Mercure, éeue en 1981, nous confiait au cours d'une entrevue "que la bibliothèque était et demeurerait sa grande préoccupation". Entrevoiant alors la construction de la future bibliothèque municipale, elle s'intéressait au projet et est certes, aujourd'hui, une

des personnes les plus heureuses de Québec.

En 1898, le président N.N. Olivier écrivait: "Les riches seuls peuvent se payer le luxe d'une bibliothèque privée et les riches sont rares parmi nous. C'est pour combler un pareil vide que l'Institut fut fondé."

En 1947, le président Jean Bruchési déclarait: "Nous ne pouvons oublier que la bibliothèque est et doit rester l'objet des premiers soins de l'Institut. Je le répète, l'obligation primordiale de l'Institut est le maintien et le développement de la bibliothèque."

En 1960, le Dr Gustave Lachance, qui a apporté beaucoup d'idées nouvelles pour les activités culturelles, disait, devenu président: "Pourquoi pas une grande bibliothèque municipale, d'aspect et de rendement régional, métropolitain? Une grande centrale organisée de façon rationnelle, scientifique, alimentant des succursales bien outillées. Voilà le but à atteindre..."

Et tous les présidents subséquents, MM. Charles Martin,

Louis Fortin, Claude Frémont, Mme Yolande Bonenfant, M. Marcel Deneau ont pensé de la même façon et orienté leurs efforts en conséquence.

En 1971, un comité était formé, comprenant MM. Jean Pelletier, Louis Fortin, Roland Nadeau alors secrétaire général de l'Institut et M. André Paradis. Le rapport était ensuite présenté au maire Gilles Lamontagne. Après lecture et rencontre avec les auteurs du rapport, il disait: "Il importe de prendre conscience que la bibliothèque d'aujourd'hui est plus qu'un simple dépôt de livres. Elle doit être véritablement un centre de culture. Les techniques de la diffusion de l'information ont mis à la portée des gens d'autres moyens de connaissances: films, diapositives, bandes sonores, bandes magnétoscopiques etc. La bibliothèque moderne doit offrir à la population toute la gamme de ces moyens d'information."

Ce mémoire, cette déclaration du premier magistrat de Québec furent les premiers pas qui menèrent à la magnifique réalisation d'aujourd'hui.



Mme Rachel Brassard-Mercure, présidente de l'Institut Canadien.

M. Philippe Sauvageau

Le maître d'oeuvre de la nouvelle bibliothèque

par Monique DUVAL

Administrateur, organisateur, innovateur, créateur, fondateur, initiateur. Voilà bien des qualificatifs pour le même homme; pourtant Philippe Sauvageau les possède tous. Agé de 42 ans seulement, il a déjà à son crédit une foule de réalisations. Son actuel poste de directeur général de l'Institut Ca-



A 42 ans, le directeur général de l'Institut Canadien a plusieurs réalisations à son crédit.

nadien le maintient dans cette voie en attendant d'autres avenues.

Cet homme est, en effet, étonnant. Il faut le connaître, le voir à l'oeuvre, travailler avec lui ou compter parmi ses amis pour se rendre compte de l'incroyable somme de travail qu'il est capable d'assumer. Et une chose extrêmement importante à signaler, c'est que toutes ses activités, aussi bien professionnelles que personnelles, ont un dénominateur commun qui se nomme culture.

Philippe Sauvageau a commencé très jeune à évoluer dans le monde culturel. Natif de Trois-Rivières, il a fait au séminaire de cette ville ses études collégiales. Au cours de ses années d'adolescence, il se mit en frais de fonder une association étudiante, dite Club-Amitiés qui présentait du cinéma, du théâtre, des expositions de peintures. Ce fut le commencement et cela n'a jamais arrêté.

Ses études terminées au séminaire, il s'inscrivit en bibliothéconomie à l'Université de Montréal puis à un stage en administration. En 1964, il est nommé administrateur délégué de la Bibliothèque centrale de prêts de l'Outaouais. En 1971, il fera le même travail pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean cumulant les deux fonctions conjointement. A cette même époque, on le voit responsable des programmes culturels du Secrétariat d'Etat, ce qui l'amena à étudier les structures culturelles des francophones du Canada.

Un souvenir qu'il affectionne

tout particulièrement: ce journal qu'il fonda dans l'Outaouais et qu'il appela "Ouékan" (les deux premières lettres d'Outaouais, les mots où et quand), journal entièrement consacré à la vie culturelle.

Une étape importante et qui, sans doute, lui a valu d'être nommé au poste qu'il occupe présentement: président de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française. A 32 ans, il était le plus jeune président jamais élu à ce poste.

A parcourir son curriculum on s'aperçoit qu'il a accumulé les présidences, les secrétariats, les fondations et toutes les énumérer couvrirait plusieurs pages. Mais puisqu'il est aujourd'hui le premier responsable de la Bibliothèque municipale, née de la bibliothèque de l'Institut Canadien, arrêtons-nous à cela sans oublier, toutefois, de dire qu'il est le président du Conseil de la culture de la région de Québec, également président de la Confédération des loisirs du Québec, président de la Rencontre des peuples francophones, etc., etc.

Donc, revenant à la bibliothèque, M. Sauvageau nous apprend qu'un des éléments importants de sa vie fut sa rencontre avec M. Gérard Martin qu'il considère comme son père spirituel. Il est probable que M. Martin (décédé il y a quelques années) a eu beaucoup à dire dans la nomination de M. Sauvageau à l'Institut et qu'il a agi comme premier conseiller auprès du maire de l'époque, M. Gilles La-

montagne, et du conseil d'administration de l'Institut.

C'est donc en 1975 qu'on le requiert pour travailler à la bibliothèque et pour mettre sur pied le programme de la future, de la grande, de "la" bibliothèque municipale. Le projet remonte loin à quarante ans, peut-être cinquante. Tous les maires et les présidents s'y sont arrêtés mais ce n'est pas le genre de projets qui se réalise vite, semble-t-il.

Donc, dès 1975, Philippe Sauvageau doit travailler à cela. Il ira

voir ce qui se passe ailleurs, consulter divers bibliothécaires, son talent d'organisateur et son esprit d'initiative feront le reste. Cette merveilleuse réalisation d'aujourd'hui, il en a une grande part de responsabilité. Pas vantard, il sourit à notre réflexion en ajoutant que sa tâche n'est pas finie, bien au contraire.

Enfin, ajoutons que notre interlocuteur a publié à plusieurs reprises notamment "Comment diffuser la culture" paru aux Editions du Jour en 1969. Ecrire le fascine et il compte y revenir lorsqu'il aura un

peu plus de temps. Ses auteurs favoris, car il consacre une partie de ses loisirs à la lecture: Albert Camus et Emile Nelligan. Il adore le cinéma, les arts plastiques, la musique. Quand il voyage, que cherche-t-il? Les musées, les églises, les cathédrales, les bibliothèques. Rien ne nous surprend moins que cette réponse qui décrit parfaitement Philippe Sauvageau, directeur général de l'Institut canadien depuis 1979 alors qu'il remplaçait M. Roland Nadeau prenant sa retraite. Philippe Sauvageau, directeur général de la Bibliothèque municipale, projet bien à sa mesure...



Louise Bernard, responsable des services techniques, a vu à ce que tout fonctionne dans l'aménagement de la bibliothèque. "C'est le compte à rebours", disait-elle, au cours des derniers jours, en apportant la touche finale. Ici, elle demande une amélioration à la fontaine centrale à Jacques Boisvert de l'entreprise Les Métaux pressés de Québec.

ROGER LECLERC
 président
ASCENSEURS LECLERC Ltée
 85, AV. DES SAULES OUEST, QUÉBEC 3
 626-3424

PAQUET, DUTIL ET ASSOCIÉS LTÉE
 GROUPE CONSEIL
 1009, route de l'Eglise, Ste-Foy
 Qué. G1V 3V8 - Tél. (418) 653-9368
 505, rue Dorchester ouest, suite 710
 Montréal H3B 4H8 - Tél. (514) 866-6808
 TELEX: 051-31640

FILTRITE INC.
 PAUL DOUVILLE, ING. F.C.S.C.
 PAULE DOUVILLE, ARCH. m. arch.

EST FIER DE CONTRIBUER
 À LA QUALITÉ ARCHITECTURALE
 DE LA
 BIBLIOTHÈQUE DE QUÉBEC.
 Nous avons fourni les

- MODULES DE SERVICE et les
- ACCESSOIRES DE BLOCS-TOILETTES

UNISPEC
 DESIGN, COULEURS, FINIS
 SUR MESURE

Communiquiez avec nous
FILTRITE INC.
 1766, chemin Gamin, Sillery, Qué. G1S 1P2
 (418) 527-8987 - (418) 527-5846
 TELEX 051-31643

NEW-YORK,
 NEW-YORK

Jones de New-York, mesdames et messieurs. Trouvez l'équilibre et faites preuve de jeunesse. La jambe en l'air le prouve. En blouse, pantalon et bustier. Le plaisir de les trouver aux PROMENADES.

PROMENADES
 CENTRE-VILLE-QUÉBEC

DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE... AU NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE

BONNE FÊTE QUÉBEC

On en rêvait déjà il y a 35 ans

par Monique DUVAL

Octave Crémazie, poète et écrivain, fut le premier bibliothécaire de l'Institut Canadien. Propriétaire d'une librairie, située rue de la Fabrique, il était en relation avec les auteurs et les libraires français, donc fort bien placé pour jouer le rôle que le président Marc-Aurèle Plamondon et ses collègues lui avaient confié.

Les débuts, on s'en doute, furent modestes. Les grosses fortunes et les mécènes étaient rares mais l'enthousiasme aidant, on réussit quand même assez vite à garnir les rayons. Quatre ans seulement après la fondation de l'Institut, soit en 1852, un premier catalogue était imprimé, première bibliothèque canadienne à l'avoir fait.

Crémazie et les premiers artisans de la bibliothèque devaient travailler de façon à remplir les

conditions posées par la constitution. Cette dernière établissait, dans un de ses premiers articles, ceci: "Former une bibliothèque, en procurer l'usage à ses membres, recueillir tous les documents qui ont rapport à l'histoire du pays ainsi que les objets d'histoire naturelle qu'il lui sera possible de se procurer."

Un second article disait: "Entretenir une salle de lecture qui devra contenir les meilleures publications politiques, littéraires et scientifiques de la province et de l'étranger."

On avait donc du pain sur la planche... Les premiers livres furent des dons provenant de citoyens de la ville même. De France, par l'action de Crémazie, arrivèrent assez vite, divers ouvrages que l'Institut achetait ou recevait en don.

Le premier catalogue faisait état de 1,800 volumes auxquels s'ajoutaient des revues, journaux et magazines provenant de France, d'Angleterre et des États-Unis. Ce premier catalogue de 32 pages était une des pièces précieusement conservées dans les archives. On en possède de nombreux autres d'ailleurs, source intéressante pour les chercheurs.

En feuilletant ce premier catalogue, on constate qu'il est question de livres portant sur l'histoire, la littérature française et étrangère, la philosophie, les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques (termes utilisés alors).

Agrandissement et déménagements

D'année en année, on s'agrandit, la bibliothèque s'enrichit. Aux sujets préalablement mentionnés, s'ajoutent des romans, essais, ouvrages de référence, poésie, etc. On reçoit des dons. Quand on a un peu d'argent on fait des commandes en France, les gouvernements français et québécois commencent à s'y intéresser et y vont de leur aide.

En 1881, la jeune bibliothèque contient 4,179 volumes et, l'année suivante, 8,130. On commence alors à parler d'une classification méthodique des livres, par ordre de matières. C'est le début de la bibliothéconomie chez nous.

En 1889, alors qu'on se trouvait côté de la Fabrique, on connut une première épreuve car un incendie se déclara. L'immeuble ne fut pas détruit mais l'eau et la fumée causèrent des dommages aux livres. Cette année 1889 est importante dans les annales de l'institution québécoise car c'est celle qui vit la ville s'impliquer elle-même dans la vie de la bibliothèque. Devant élargir la rue et démolir ces maisons, elle logea la bibliothèque à la mairie et s'engagea, à partir de cette date, à toujours s'en occuper. Le maire

était alors Sir François Langelier et tous ses successeurs ont maintenu et développé cet intérêt pour la bibliothèque.

On dut faire plusieurs déménagements à partir de 1848, année de la fondation. Cela n'est jamais bon ni pour les meubles ni pour les livres. Heureusement, on n'eut pas à déplorer de pertes ou de détériorations majeures.

Dès le début, on créa une section pour les enfants et les adolescents, élément primordial de toute bibliothèque. Également, dès les premières heures, on s'abonna aux journaux, à différentes revues, périodiques et magazines français et anglais. Nous apprenons que la nouvelle et très moderne bibliothèque municipale pourrait être dotée de publications en d'autres langues tel-

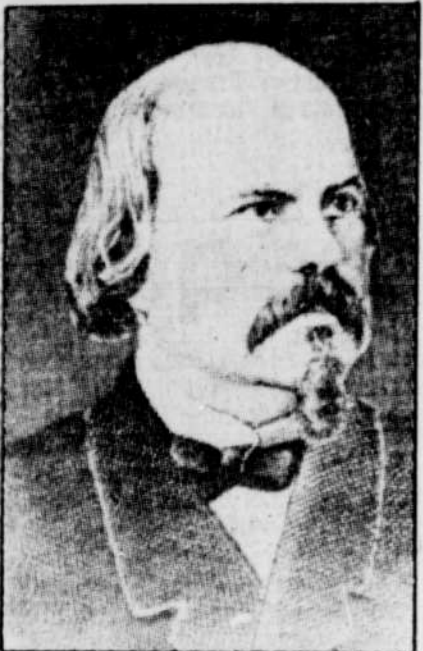
les l'italien, l'espagnol, l'allemand, etc.

Cent ans après

Lorsque l'Institut canadien célébra son centenaire, en 1948, le président Jean Bruchési, alors sous-secrétaire de la province de Québec et homme de lettres, se plut à établir le bilan. Le nombre de volumes: 30,000. On ajoutait: "Nous osons dire que le côté qualitatif l'emporte beaucoup sur le quantitatif. Nous possédons de précieuses et uniques collections de documents très rares, en particulier une fort riche documentation en ouvrages de références, dictionnaires et lexiques. Cela, à force de dévouement et de sacrifices".

Célébrant le centenaire en 1948, le maire de Québec Lucien

Borne, le président honoraire, le juge Ferdinand Roy (père du cardinal Maurice Roy), le président Bruchési, les membres du conseil d'administration Edgar Couillard, Ernest Légaré, Alphonse Désilets, Sylvio Brassard, Alfred Morisset, Damase Potvin, Alphonse Fugère, Jean-Thomas Perron, Henri Boisvert, Jean-Marie Guérard, appuyés par les membres du conseil commençaient à parler d'une future bibliothèque municipale. Très peu parmi eux, hélas! sont là pour vivre la réalisation d'aujourd'hui mais leur esprit est présent comme l'est la reconnaissance de leurs continuateurs. (Extrait d'un article signé Damase Potvin, bibliothécaire de l'Institut Canadien en 1948; Cent ans de l'Institut Canadien 1848-1948).



Octave Crémazie, poète et écrivain du siècle dernier, premier bibliothécaire de l'Institut Canadien. Né à Québec en 1827, il mourut en exil en France le 16 janvier 1879.

Le maire Jean Pelletier "Enfin, une bibliothèque digne des Québécois"

par Pierre-Paul NOREAU

La ville de Québec n'avait pas vraiment de bibliothèque digne de ce nom. Du moins rien à la mesure de son rôle de capitale et de plaque tournante de la culture française en Amérique.

La constatation semble du coup invraisemblable et pourtant reflète la réalité de plusieurs décennies.

Sans le dire d'une manière aussi crue, le maire de Québec, M. Jean Pelletier, a décrit cette situation en ayant d'entrée ce commentaire lors de l'entrevue qu'il accordait au SOLEIL.

"La bibliothèque centrale est un équipement indispensable pour Québec, tout particulièrement du fait que la vie culturelle est ici plus intense qu'ailleurs."

A son avis, aucune agglomération compa-

nable à celle de Québec ne peut se passer d'un tel centre d'information, de référence, d'animation et de culture. L'implantation de la bibliothèque centrale à Place Jacques-Cartier était un événement attendu, suite logique au développement du réseau des succursales de quartier.

"Nous avons mis dix ans à concevoir et à mettre en place l'équipement le mieux adapté" fait valoir M.

Pelletier qui participait aux travaux de l'Institut Canadien avant même de s'occuper de politique municipale. "Nous nous retrouvons pour ainsi dire aujourd'hui devant une véritable maison de la culture."

Pour celui qui préside aux destinées de la Vieille Capitale depuis 1977, la bibliothèque centrale s'imposait d'elle-même. Complément essentiel au réseau des succursales, ces dernières ont depuis long-

temps démontré la rentabilité sociale de l'investissement en présentant d'année en année des statistiques de fréquentation constamment en hausse.

En quartier populaire

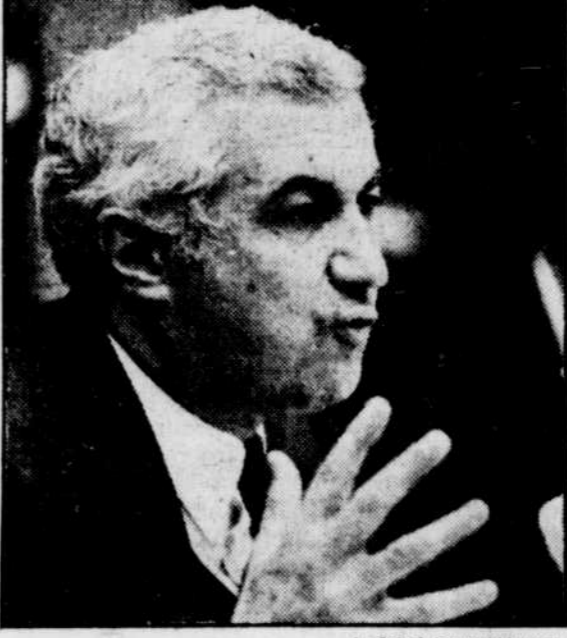
"Je suis particulièrement fier de voir la bibliothèque bien en place dans un quartier qui n'aurait jamais espéré une telle chose il y a vingt ans."

La décision d'implanter la bibliothèque centrale au coeur du quartier Saint-Roch n'est pas d'hier. Elle fut prise à l'époque du maire Gilles Lamontagne, au début des années '70. Une décennie plus tard, ce choix demeura tout aussi judicieux aux yeux de l'actuel maire de Québec.

"Lorsqu'on songe aux équipements culturels majeurs, soit la bibliothèque de la Législature, celle de l'université Laval, le Grand Théâtre, le Palais Montcalm, le Musée du Québec, tous sont situés dans la partie haute ville de Québec. Il fallait qu'il y ait un certain partage."

"D'autre part, le quartier Saint-Roch se situe à la croisée des axes de circulation de la ville. Qu'on songe simplement que le tiers des parcours pour tout le territoire desservi par la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec (CTCUQ) passe à Place Jacques-Cartier."

Evidemment, pour M. Pelletier, la bibliothèque centrale fait également figure d'une injection majeure pour ressusciter le centre-ville québécois. "Enfin, et selon une thèse que j'ai maintes fois abordée depuis mon arrivée à l'hôtel de ville, la revitalisation du quartier Saint-Roch ne se fera pas en axant uniquement nos efforts sur un seul plan. La vie d'un quartier repose sur l'habitation, le commerce, les services et aussi sur le récréatif et le culturel. La bibliothèque centrale constitue à ce titre un point d'ancrage de cette revitalisation."



Le Soleil, Raymond Lavoie
"Une vie culturelle plus intense qu'ailleurs", insiste le maire Jean Pelletier.

LA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE DE QUEBEC

...un bel édifice que nous sommes fiers d'avoir contribué à ériger



141, RUE LARIVIERE, BERNIERES, CTE LEVIS G0S 1C0
831-2362

De la part de tous les membres de la
**CORPORATION DES BIBLIOTHECAIRES
PROFESSIONNELS DU QUEBEC**

présentement en congrès à Québec,

**félicitations et bonne chance à tout le personnel de
la nouvelle bibliothèque municipale**

Les bibliothécaires, des professionnels qui vous aident à mieux vous informer, à votre service dans tout le réseau des bibliothèques en centres de documentation du Québec.

ARCHIVES

À PARTIR D'AUJOURD'HUI
UNE NOUVELLE ADRESSE
POUR RETROUVER HIER

La Division des Archives de la Ville de Québec, qui conserve les documents produits par l'administration municipale depuis 1833, année de l'incorporation de Québec, occupe désormais de nouveaux locaux qui en rendront la conservation plus facile et la consultation plus accessible à tous.

Pour remonter le passé dans un décor moderne, veuillez prendre en note cette nouvelle adresse:

Division des archives
Bibliothèque municipale de Québec
350, Saint-Joseph est G1K 3B2
3e étage

HEURES D'OUVERTURE:

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30 (jours fériés exceptés).

La Division des Archives de la Ville peut également être rejoint par téléphone en composant: 694-6371.



La lecture, on s'y livre avec ACTION

Félicitations

pour la nouvelle bibliothèque
multidisciplinaire, un centre
multiculturel dont les citoyens
de Québec peuvent être fiers.

**librairie
L'ACTION**

● PLACE LAURIER ● MAIL CENTRE-VILLE ● PLACE LEBOURGNEUF
● Centre de documentation pastorale: 1073, boul. St-Cyrille ouest, Québec.

Annoncez votre
nomination
dans
LE SOLEIL
vous serez connu
du jour
au lendemain

647-3270

Coût minimum de \$7.8 millions

par Pierre-Paul NOREAU

Pas facile de parler de coûts lorsqu'on aborde un sujet tel que la nouvelle bibliothèque centrale de Québec. Pour des fins de comparaison, les responsables du nouvel équipement ont estimé l'investissement global (tant du privé que du public) à \$7.8 millions.

Les sommes en jeu sont cependant plus importantes puisque le montant avancé ne tient pas compte d'éléments tels que l'aménagement extérieur et la construction du tunnel, éléments qui n'auraient nécessairement pas leur raison d'être sans la bibliothèque. Le coût du terrain depuis longtemps destiné à accueillir la "maison de la culture" n'a pas été inclus non plus.

Précisons d'abord que la bibliothèque centrale est le fruit d'un projet mixte entre la ville de Québec et la société immobilière 7,000 des caisses d'entraide économique. Elle est intégrée au complexe Place Jacques-Cartier qui regroupe également un édifice à bureaux de 5 étages, un stationnement souterrain de 550 places, un mail de boutiques et un corridor souterrain conduisant au Mail Centre-ville (Saint-Roch) et aux locaux de la Communauté urbaine de Québec.

La société immobilière 7,000 a été le promoteur du complexe évalué à \$23 millions. Cette somme inclut la construction d'un stationnement souterrain de 340 places, le raccordement et le réaménagement de l'ancien (215 places) et la construction des structures des deux bâtisses.

Pour arriver au chiffre de \$7.8

millions touchant la seule partie de la bibliothèque, les coûts de construction (incluant honoraires, assurances, excavation sous l'édifice de la bibliothèque, etc.), de réaménagement de l'ancien stationnement souterrain et d'aménagement intérieur ont été retenus.

Sur la base de cet investissement, le coût au pied carré est de \$77.73. La comparaison établie par le directeur de la bibliothèque de Québec, M. Philippe Sauvageau, à partir de données équivalentes sur le coût moyen des bibliothèques publiques au Canada et aux États-Unis, démontre que celui de la bibliothèque centrale est inférieur.

Investissement municipal

La ville de Québec assume dans le projet de la bibliothèque les frais de l'aménagement intérieur, soit \$3.6 millions, et de l'aménagement extérieur, soit \$3.4 millions, pour un total de \$7 millions. Le coût d'acquisition du terrain autrefois occupé par l'hôtel Saint-Roch n'est pas inclus, la transaction ayant été effectuée depuis plusieurs années.

Le terrain de Place Jacques-Cartier a été cédé au promoteur en vertu d'un bail emphytéotique en deux volets. La ville de Québec redeviendra propriétaire du stationnement après 30 ans, soit en 2,012, et de tout le complexe après 50 ans, soit en 2,032.

La ville louera entre-temps du promoteur 100,000 pieds carrés pour sa bibliothèque sur les 275,000 du complexe. Son engagement sur une période de 30 ans prévoit le paie-

ment annuel d'une somme de \$1,060,000 assujettie à un taux de 13 pour 100, taux qui variera lors des refinancements. Pour ce qui est du stationnement, la ville de Québec remboursera annuellement en capital et intérêt un financement au montant global de \$5.4 millions.

L'avantage du bail emphytéotique s'explique, selon le maire Jean Pelletier, du fait que la ville n'est pas obligée d'investir d'un coup tout le capital nécessaire au projet, ce qui n'attaque pas son pouvoir d'emprunt, et d'autre part, cette formule ajoute des taxes foncières dans les coffres de la ville, celle-ci n'étant pas propriétaire. En bout de ligne, l'investissement est à peu près le même, la ville investissant comme un locataire pour se retrouver propriétaire à la fin du contrat.

La ville de Québec ne défraie pas à elle seule le coût de construction de la bibliothèque centrale. En vertu du programme d'aide aux équipements communautaires (PAEQ), elle a droit à une aide de 65 pour 100 du ministère des Affaires culturelles. Les dépenses admissibles sur l'aménagement intérieur et extérieur apportent une somme de \$2.8 millions des gouvernements supérieurs, le gouvernement fédéral étant partie du PAEQ à 75 pour 100 du montant fourni par le Québec.

L'opération de la bibliothèque sera également admissible à une aide du ministère des Affaires culturelles, aide qui devrait pour cette année être d'environ 35 pour 100 des coûts globaux.



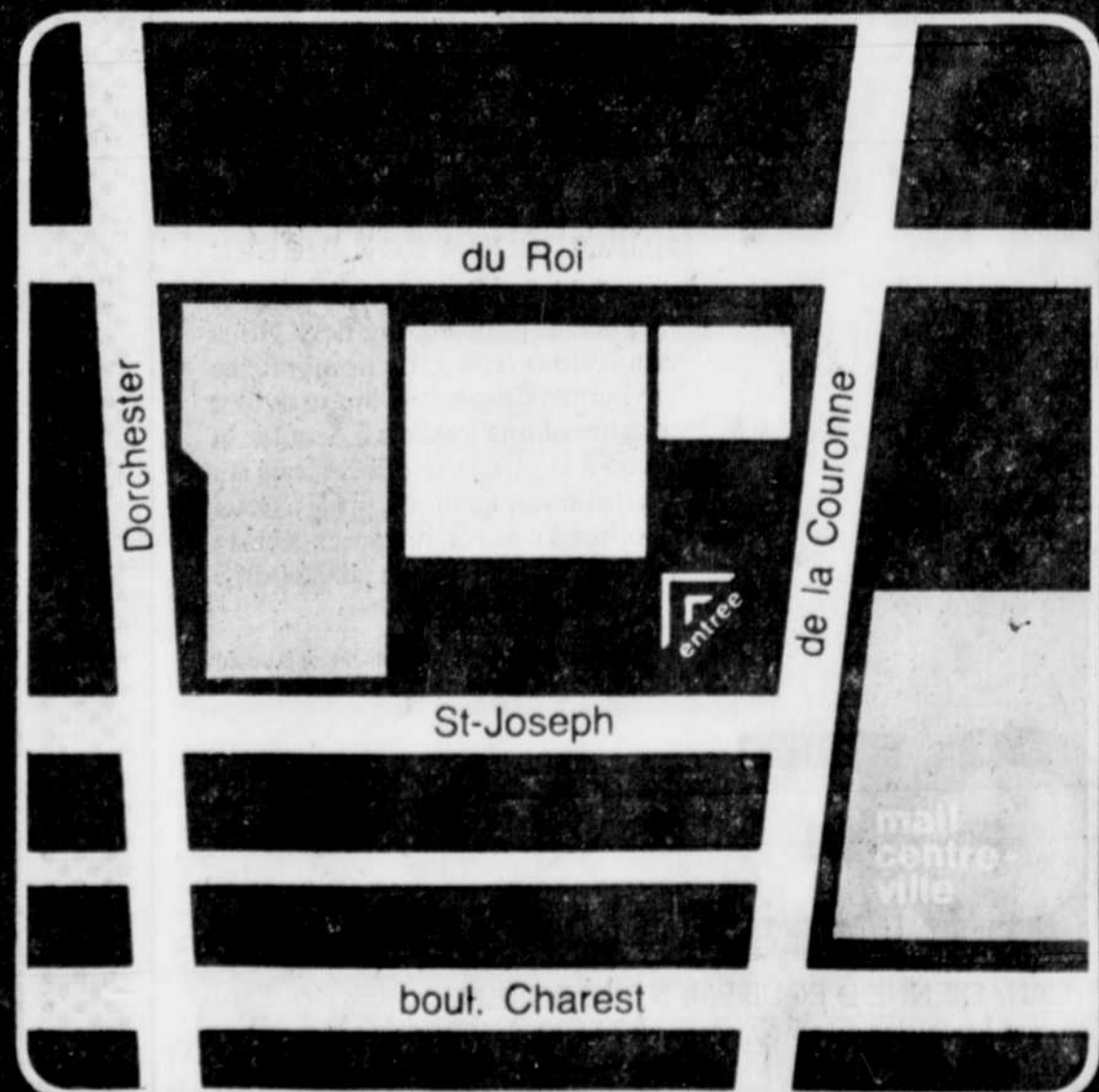
L'investissement minimum direct de cette réalisation a été estimé à un minimum de 7.8 millions de dollars, mais les sommes en jeu sont plus importantes.

les 7 et 8 mai venez... juste pour voir!



la Bibliothèque de Québec

Le Maire de Québec
Monsieur Jean Pelletier
La présidente de L'Institut Canadien de Québec
Madame Rachel Brassard-Mercure
sont heureux de vous inviter à visiter
LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
de la place Jacques-Cartier
350, rue Saint-Joseph est
le samedi 7 mai 1983, de 10h à 20h
le dimanche 8 mai 1983, de 10h à 18h
Stationnement GRATUIT à la place
Jacques-Cartier les 5, 6, 7 et 8 mai



La Bibliothèque de Québec
 350, St-Joseph est
 Québec, G1K 3B2
 tél: 529-0924

Priorité: l'accessibilité des documents

par Pierre-Paul NOREAU

"La plus belle partie de l'espace qui nous a été alloué à la Bibliothèque centrale a été réservée à nos chercheurs."

Mme Ginette Noël prend un soin jaloux de ceux qui partagent son intérêt pour les documents racontant l'histoire de la ville de Québec. Ce souci apparaît fort légitime lorsqu'on apprend qu'elle est responsable des Archives municipales.

Le déménagement de son service au complexe de Place Jacques-Cartier lui vaut, malgré quelques

inquiétudes pour ses documents, de combler ses chercheurs grâce aux nouvelles installations. Une salle de travail aérée pouvant recevoir une quinzaine de personnes fait figure de grand luxe par rapport aux locaux que les archives quittent au troisième plancher de l'hôtel de ville.

Cette dimension d'une plus large diffusion et d'une meilleure accessibilité prendra désormais toute sa signification.

Depuis 1924

L'organisation des archives à

la ville de Québec a débuté en 1924. Il s'agissait alors de regrouper et de classer les documents produits par l'administration municipale depuis l'incorporation en 1833.

En devenant en 1966 une division du service du greffe, d'ailleurs toujours le plus gros fournisseur des archives, la responsabilité de la gestion des documents administratifs fut ajoutée à la vocation historique. L'établissement de calendriers de conservation (tout n'est pas gardé

indéfiniment), la production de microfilms, l'opération d'un centre de pré-archivage pour les documents semi-actifs devinrent de nouvelles tâches.

Il faut comprendre que la clientèle des archives n'est pas uniquement constituée de chercheurs en histoire urbaine ou en architecture. Les fonctionnaires y sont pour une large part.

Le départ des archives de l'hôtel de ville cause à ce titre certains

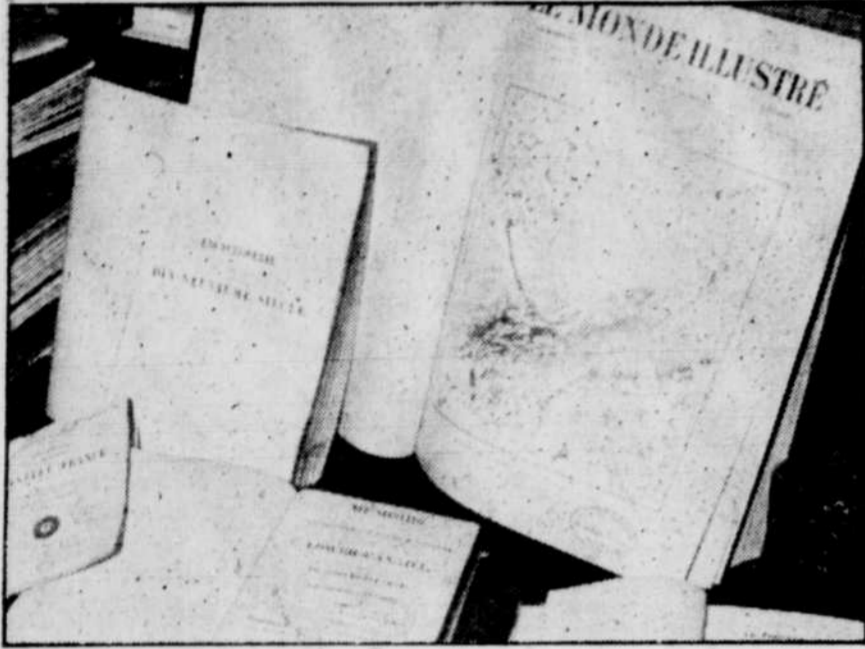
problèmes. Toutefois il faut préciser que tous les services municipaux ne sont pas installés sur la rue des Jardins et que les archives possèdent des locaux sur trois étages à l'hôtel de ville, sans compter le centre de pré-archivage de la rue Saint-Jean.

Les archives gagnent donc à être centralisées, permettant une accessibilité plus grande. Pour le reste, on a déjà prévu améliorer le système de messagerie déjà existant.



La conservation et la diffusion des documents sont au centre des préoccupations de Ginette Noël.

Riches collections et vieux documents



Le Soleil, Roland Marcoux

Quelques vieux livres tirés de la voûte. Ils comptent parmi les plus anciens et les plus précieux: Le Monde illustré, L'Encyclopédie du 19e siècle, Le protestantisme comparé au catholicisme, Les Relations de la Nouvelle-France, Memoirs of the Administration of the Colonial Government of Lower Canada by Craig & Prevost. L'historien Robert Christie avait signé cet ouvrage.

par Monique DUVAL

135 ans de vie d'une bibliothèque; cela signifie plusieurs vieilles collections, de très anciens ouvrages, des livres précieux et extrêmement rares, des trésors soigneusement conservés dans une voûte et ne sortant sous aucun prétexte. Des chercheurs et des spécialistes peuvent les consulter sur place mais avec beaucoup de précaution et avec le respect qu'inspire le grand âge de ces reliques.

Il n'y a pas d'incurables à l'Institut canadien. Les ouvrages les plus anciens remontent au milieu du 18e siècle ce qui n'est pas mal pour un jeune pays comme le nôtre. Passer quelques heures dans cette voûte

est un privilège qu'il faut apprécier tout comme la dégustation d'un grand vin car c'est effectuer une sorte de voyage dans le passé, dans la richesse de l'imprimé et de la pensée d'hier.

En organisant la bibliothèque, en entreprenant de la bâtir, Octave Crémazie et les premiers artisans avaient trouvé, avec raison, qu'il fallait commencer par les ouvrages de références tels que dictionnaires, encyclopédies, le-

Voici quelques titres dans cette catégorie: America, Catholic Encyclopedia of Canada, Universelle, Winslow, tous les dictionnaires Larousse et les diverses éditions, Bescherelle, Guyot, Hartzfels, Say; Dictionnaire d'histoire universelle en 16 volumes; Dictionnaire technologique en 11 volumes; de l'industrie, neuf; Dictionnaire universel, Historique, Critique, Bibliographique, 20 volumes; tous ouvrages aujourd'hui introuvables.

A remarquer aussi, en très grand format Exposition de Paris 1878 rédigé par A. Bitard avec la "collaboration d'écrivains spéciaux", éditions enrichies de vues, de scènes, de reproductions d'objets d'art, de machines, de dessins, de gravures par les meilleurs artistes, Librairie Illustrée et Librairie Dreyfous de Paris.

A remarquer également le Répertoire national ou recueil de littérature canadienne compilé par J. Huston. Cet ouvrage comprend plusieurs tomes et a été édité à Montréal en

1893 par la maison J.M. Valois et compagnie. Le Monde illustré en 30 volumes; l'Encyclopédie du 19e siècle et du début du 20e; Histoire des Français de J.C.L. Sismonde de Sismondi publiée en 1842 en 22 tomes.

Une autre catégorie pourrait s'intituler: grandes séries d'ouvrages difficiles à trouver aujourd'hui: Grands écrivains de France, Documents inédits sur l'histoire de la Société Royale du Canada, Canada and its Provinces, The Makers of Canada, 20 volumes; Chronicles of Quebec, 30 volumes; United States, 6 volumes; The World Great Classics, 40 volumes, etc.

Ne manquons pas de voir ces collections complètes de grands périodiques français et canadiens. On en possède plus de 25 divisés en quelque 85 volumes. Voici quelques exemples: L'histoire avec Cavour, Barrès, Guizot, Hanoteaux, Julien, Lebeau, La-visse, Lamartine. La Religion et son histoire, l'Art, la Musique, la Science.

Très vieux livres

Dans la section des très vieux ouvrages, nous avons vu plusieurs grands sujets d'intérêt dont nous extrayons quelques titres en respectant l'orthographe, les majuscules et les sous-titres: Connaissance de la mythologie par demandes et réponses augmentée des traités d'histoire qui ont servi de fondement à tout le système de la Fable avec une Table très

commode pour les Lecteurs. Edité à Paris chez la veuve Savoye, 1768.

Autre exemple de cette époque: Tablettes chronologiques de l'Histoire universelle sacrée et profane, ecclésiastique et civile depuis la création du monde jusqu'en 1775 avec des Réflexions sur l'ordre qu'on doit tenir & fur les Ouvrages nécessaires à l'étude de l'Histoire par l'abbé Langlet du Fresnoy avec approbation & Privilège du Roi, 1777.

Du même siècle: Miscellaneous Papers and Legal Instruments under the hand and seal of William S. Shakespeare including the tragedy of King Lear and a small fragment of Hamlet, 1796.

Histoire de France et du Canada

L'histoire de France et l'histoire du Canada sont particulièrement bien servis dans cette "voûte aux trésors". Pour en donner une idée, ci-

tons: Histoire contemporaine, portraits et silhouettes du 19e siècle: Bismarck, Cavaignac, Labiche, Dupin, le père Hyacinthe, Raspail, Mme Armand-Plessy, Aragon, Guillaume Ier, La-martine et autres, vingt en tout, ouvrage signé Eugène de Mi-recourt. Edition Librairie des Contemporains, Paris 1870.

La collection des manuscrits du maréchal de Lévis retient aussi notre attention: Lettres de la cour de Versailles au baron Dieskau et au marquis de Montcalm publiées en 1890 sous la direction de l'historien canadien l'abbé Cas-grain. En outre: Lettres du chevalier de Lévis concernant la guerre du Canada 1756-1760, publiées en 1889. Journal de Montcalm durant ses campagnes au Canada 1756-1759 publiées en 1889. Lettres de Vaudreuil, de l'intendant Bigot et de divers particuliers, 1895.

Plusieurs rapports comme celui de la Baie

d'Hudson, 1857. Les oeuvres complètes de Buffon, 1856. Flore française destinée aux herbosisations par M. Mutel, 1834. Manuel d'histoire des religions par Chantepeie de la Saussaye, 1904. De la démocratie en France par Guizot, 1849. Du même auteur, Histoire de la civilisation en France, 1851.

On peut voir aussi: Relations inédites de la Nouvelle-France 1672-1679 pour faire suite aux Anciennes Relations 1615-1672, ouvrage paru en 1861. Le protestantisme comparé au catholicisme dans ses rapports avec la civilisation européenne par l'abbé Jacques Balmès, 1842.

Notre liste pourrait s'allonger. Nous terminerons en signalant que la Révolution française, les statuts et sujets reliés à la politique canadienne, au Bas et au Haut-Canada, à l'Acte d'Union et à la Confédération constituent des sujets de pré-dilection.

Archives pour le citoyen et le chercheur

par Pierre-Paul NOREAU

Cartes, plans, cartes postales, manuscrits, imprimés, gravures, affiches, photographies, rapports de recherche, procès-verbaux de comité, de conseil, livres ou documents administratifs, tous témoignent à leur manière du passé et du

entourant l'acquisition, la gestion et la diffusion de ces documents dans le cas de la Vieille Capitale.

A l'étroit dans ses locaux de l'hôtel de ville, ce service déménage ses pénates dans la bibliothèque centrale de Place Jacques-Cartier. Un ca-deau inespéré pour les Archives de Québec qui fêteront l'an prochain leur 60e anniversaire.

Le transfert des activités permet des améliorations sensibles sur le plan de l'équipement. Ainsi retrouve-t-on dans les nouvelles installations, une salle de lecture, un centre de pré-archivage, une voûte des cartes, plans et photos, une voûte des manuscrits, une voûte et un atelier des microfilms, en plus des locaux administratifs et d'une salle de conférence.

Ces différents éléments permettront tantôt au simple citoyen de connaître la date de construction de la maison qu'il vient d'acquiescer ou encore d'où vient le nom de la rue qu'il habite. Le chercheur pourra lui se pencher sur l'évolution d'un quartier. Tantôt enfin, le fonctionnaire puisera aux archives pour obtenir certaines données historiques pertinentes au dossier sur lequel il se penche.

Il est évidemment rare que l'un ou l'autre apprenne que le microfilm qu'il a consulté a dû être gelé dans une chambre à température variable pour le protéger contre les méfaits de l'humidité. Les livres anciens peuvent également subir le même sort afin d'éliminer ce qu'il est convenu d'appeler les poux de livres qui s'attaquent à la colle des reliures.



La nouvelle Bibliothèque de Québec

...un grand héritage moderne dont les Québécois peuvent être fiers! Nous souhaitons à tous, de nombreuses heures de plaisir à lire et autant d'autres bons instants à écouter la musique à la phonothèque. A tous les artisans de ce grand projet, nous offrons nos remerciements et de sincères félicitations.

(fournisseur officiel d'aménagement de bureau)

GE

CIE CANADIENNE D'EQUIPEMENT DE BUREAU
2025, rue Lavoisier, Ste-Foy, Qué. 687-5630

Lors de votre visite
à la
Bibliothèque
de Québec
vous circulerez
sur du tapis

PEERLESS

fabriqué par Les
Tapis

PEERLESS Ltée

et installé par les
experts en
couvre-planchers

COUVRE-PLANCHERS
MAURICE PELLETIER

librairie

la liberté

BIENVENUE EN ORBITE!

Bibliothèque municipale de Québec

LA NAISSANCE DE JULIE
Marie-Claude Juvet
L'auteur dans ce livre veut informer l'enfant sur tous les aspects physiques de la naissance et surtout il veut lui faire sentir toute la relation affective qui peut exister entre la mère, le père et leur bébé. Le texte décrit toutes les différentes étapes du travail de la naissance et correspond à une réalité très précise.
ISBN 2-89084-013-1 6,95\$

AU PAYS DES CHIFFRES
Iva Polansky
Guide pratique du petit voyageur
Magnifique album en couleurs pour apprendre les chiffres aux petits enfants.
ISBN 2-89084-003-4 C.B. 80-31704 5,95\$

AMÉNAGEMENT D'EAUX À TRUITES
Pierre-L. Landry
• exploitation
• pisciculture
• conservation
Quelle que soit la profession du lecteur, il y puisera des renseignements des plus pratiques en ce qui concerne les ombles, les truites et leur milieu de vie.
245 pages 72 illustrations.
ISBN 2-89084-008-5 14,00\$

POHENEGAMOOK
Corinne Normand Hudon
Marie-Laure Doiron nous dit: Si à Pohénégamook, il existe un monstre marin qui intrigue par son inexplicable présence et ses apparitions mystérieuses, si l'on se demande si c'est une bête à cornes, à bosses, à nageoires ou bien à trompe; si certains gens affirment qu'elle mange des algues et des nénuphars, d'autres croient qu'elle se régale de poissons et d'écrevisses. Quoiqu'il en soit, Pohénégamook recèle des phénomènes qui surpassent la fiction. Si tu veux les connaître, chemine avec moi...
ISBN 2-89084-010-7 6,95\$

le rocher apprivoisé
Jacqueline Bouchard
Aventure en basse côte-nord
Le récit fictif permet à l'auteur de réaliser un portrait global, authentique et vivant de cette région méconnue qui s'étend de Natashquan à Blanc Sablon, aux limites du Labrador.
Nombreuses illustrations de l'auteur.
ISBN 2-89084-006-9 C.B. 80-06296 7,95\$

GRAND-MAMAN RACONTE LA GROSSE-ÎLE
Jeannette Vekeman Masson
Saura-t-on jamais tout ce qui s'y est passé et même ce qui s'y passe encore aujourd'hui? L'auteur y a vécu au début du siècle. Elle relève une partie du voile en nous racontant l'histoire d'amour d'une enfant avec son île.
ISBN 2-89084-015-8 9,95\$

CHARLES-BOURG 1660-1949
Reine Maloin
Cette Terre de Charlesbourg est un héritage de haute valeur, chaque coin possède un message qu'il doit nous livrer. Ses origines aux origines de Québec, donc le berceau du Canada.
225 pages, 34 illustrations.
ISBN 0-88609-004 C.B. 75-2408 10,95\$

QUESTIONS ET RÉPONSES SUR LE MONGOLISME
Lambert, J.-L. et Rondal, J.-A.
Le mongolisme commence à être connu du grand public, mais cette connaissance reste vague, nourrie de préjugés et de malentendus. L'objectif et la raison d'être du présent ouvrage est de tenter de remédier à cette lacune en apportant une information de qualité, mise à jour, à la portée du grand public et des parents.
42 illustrations
ISBN 0-88609-002-4 C.B. 79-02429 7,95\$

L'AVION À LA CONQUÊTE DE LA CÔTE-NORD CONQUERING THE NORTH SHORE BY AIR
Mgr René Bélanger
Développement de l'Aviation sur la Côte-Nord 1919-1954. L'immensité de la Côte-Nord, couverte de nombreuses rivières et son éloignement des grands centres administratifs ont de tout temps posé un sérieux problème, celui des moyens de communications.
42 illustrations
ISBN 0-88609-001-6 C.B. 79-02429 7,95\$

LE SPAGHETTI VÉGÉTAL
Michèle P. Gendron
La courge sante à votre menu
L'auteur de par ses recherches, en est venue à la conclusion que ce légume devenait parfaitement la nouvelle discipline alimentaire que les gens s'imposent de plus en plus. Cet aliment peu calorique, contient un bon apport en fibres naturelles, protéines, vitamines et sels minéraux.
ISBN 2-89084-020-4 7,95\$

Librairie le Liberté
Librairie-Centre Innovation
2360 Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Québec
G1V 4H2
Tél: 658-3640

CAHIER SPÉCIAL



Grâce à un réseau de comptoirs

Le livre plus près des gens

par Pierre-Paul NOREAU

Un roman récent, un ouvrage de référence sur le jardinage, une revue, un journal, votre disque préféré, tout cela est disponible gratuitement pour les citoyens de Québec grâce au réseau des succursales de la bibliothèque.

La ville de Québec et l'Institut canadien s'enorgueillissent d'une croissance continue des activités de la bibliothèque au cours des dernières

années. La décentralisation dans les quartiers est responsable du phénomène d'engouement. "Il faut être près des gens, au coeur même de leur milieu de vie" soutient le directeur Philippe Sauvageau.

Les objectifs fixés pour le réseau seront atteints d'ici trois ans, selon le maire Jean Pelletier, avec l'addition de trois succursales à Limoilou, Montcalm et Duberger. La succursale

déjà existante de la 4e Rue à Limoilou aura droit à des améliorations sensibles.

L'essentiel est cependant déjà en place. Il fallait dans un premier temps doter chaque quartier d'un équipement minimum selon les autorités, avant de songer à l'implantation de la bibliothèque centrale. En créant l'habitude avec les facilités de quartier, les responsables cherchaient à s'assurer des retombées maximales

avec le service central.

Le réseau compte présentement huit succursales en incluant la phonothèque qui offre le service d'écoute de disques et les revues. S'y ajoutent le bibliobus et la bibliothèque centrale. L'arrivée de cette dernière a entraîné la fermeture de la succursale Jacques-Cartier située tout près.

A l'exception de trois d'entre elles plus anciennes, les bibliothèques de quartier sont des implantations très récentes. Il y a malgré cela peu de nouvelles constructions. On recycle et restaure plutôt des écoles, des églises, un hôtel de ville, etc.

La dernière en liste est celle de Neufchâtel construite l'an dernier. Les autres sont dans l'ordre: La Canardière (1981), St-Jean-Baptiste (1980), le bibliobus (1979), la phonothèque (1978), Les Saules (1977), Montcalm (1955), Limoilou (1950) et enfin l'ancienne bibliothèque centrale, devenue succursale du Vieux-Québec, aménagée en 1944. De cette liste, le bibliobus est en quelque sorte la succursale d'appoint, desservant les secteurs où une bibliothèque ne serait pas justifiée.

Question d'environnement

Comme dans le cas des bibliothèques de quartier déjà existantes, les trois nouvelles prévues d'ici trois ans seront intégrées dans un environnement particulier. L'emplacement est le meilleur gage pour une utilisation importante.

"Il faut intégrer la bibliothèque au cadre normal d'une vie de quartier. On doit retrouver à proximité l'église, l'école, des commerces de base, etc. La rue sur laquelle elle est installée doit être achalandée pour que se maintienne sa zone d'influence."

Selon M. Philippe Sauvageau, cette zone d'influence est de un mille et demi pour un adulte et de un mille pour un enfant.

Conséquemment le secteur à combler dans Montcalm, est celui situé entre le Vieux-Québec et le quartier Saint-Sacrement. A Limoilou, il s'agit de la partie nord-ouest, là où le projet d'une succursale dans la cour de l'école Saint-François-d'Assise a avorté. Une solution de rechange est à l'étude. En zone périphérique, le quartier Duberger constitue le maillon manquant du réseau pour l'avenir immédiat.

Abonnement

La bibliothèque de Québec regroupe jusqu'à maintenant 47.000 usagers. A la ville tout comme à l'Institut canadien, l'objectif est du double avec l'ouverture de la bibliothèque centrale.

Si on songe que ce service est offert gratuitement aux citoyens de Québec et que le coût annuel pour un non-résident est de \$25 (pour une famille, il est de \$50), le pari n'est pas exagéré. Le boom créé par la bibliothèque de Place Jacques-Cartier risque par ailleurs de se répercuter à plus ou moins long terme sur l'achalandage des succursales. Ces dernières offrent les services courants à portée de main.

Mission ACCOMPLIE!



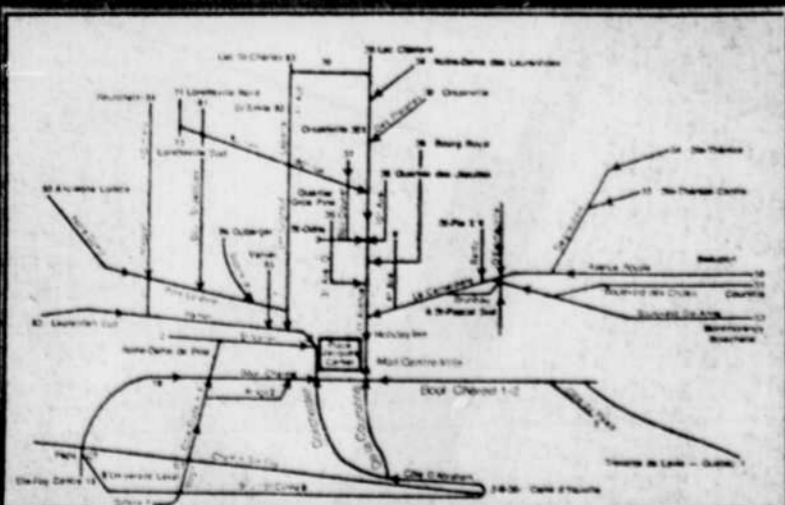
Le Complexe de la Place Jacques-Cartier est devenu réalité
...en plein coeur de Québec, une "place"
où circulent 50,000 personnes par jour!

Pour vos affaires, vos achats ou le plaisir de lire, le Complexe de la Place Jacques-Cartier est un endroit privilégié, avec circulation à l'abri vers tous les services:

ENSEMBLE COMMERCIAL UNIQUE AVEC SES 555 PLACES DE STATIONNEMENT, DEBARCADERES D'AUTOBUS ET DE TAXIS, BIBLIOTHEQUE, AUDITORIUM, etc.

ENCORE QUELQUES ESPACES A BUREAUX ET COMMERCES DISPONIBLES

TOUS LES CHEMINS MENENT AU COMPLEXE DE LA PLACE JACQUES-CARTIER



37 CIRCUITS D'AUTOBUS MÈNENT AUX DÉBARCADÈRES

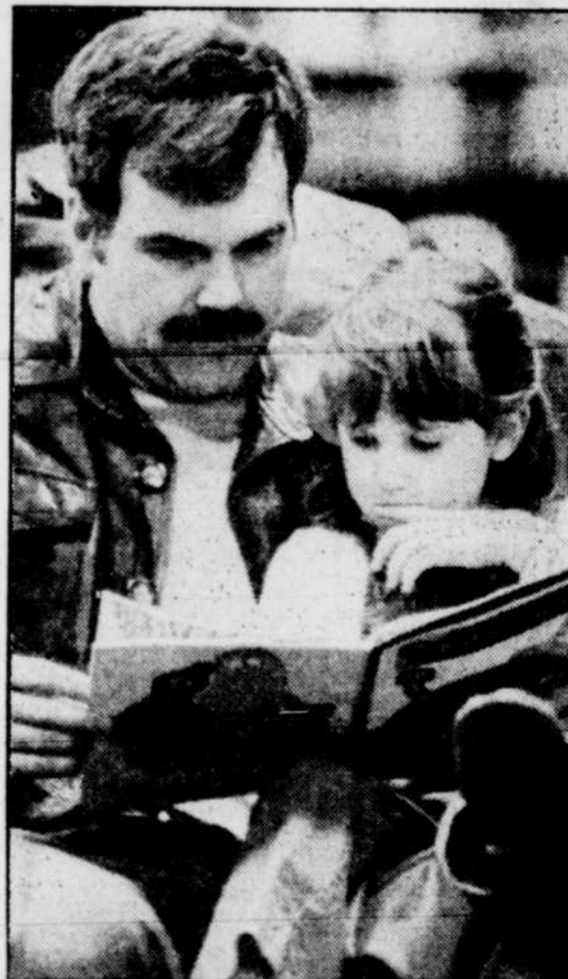
1-2-3-4-5-6-8-9-18-19-30-34-35-36-37-38-39-50-51-53-54-55-71-73-80-82-82X-83-84-85-86-215-239-271-273-280-284-500

COMMERÇANTS

JOIGNEZ-VOUS A CEUX QUI SONT DÉJÀ SUR PLACE... SAISISSEZ L'OCCASION DE FAIRE DES AFFAIRES DANS UN CENTRE URBAIN EN PLEINE ACTIVITE CHAQUE JOUR.

Renseignements:

525-4931



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

"Il faut être près des gens, au coeur même de leur milieu de vie", insiste Philippe Sauvageau.

Une bibliothèque moderne

Suite de la page C-1

Pour le directeur de la nouvelle bibliothèque municipale de Québec, le livre, le document imprimé, va demeurer très longtemps encore à cause de sa souplesse, de sa facilité d'utilisation. Il est facile de transporter un livre; c'est plus compliqué dans le cas d'un ordinateur. Le livre, c'est un support qui n'a pas besoin d'autres supports. Le document imprimé va rester l'apanage, l'élément important de tout système d'information.

Et par un curieux retour de l'histoire, la nouvelle bibliothèque de Québec rejoint les objectifs de l'Institut canadien de Québec, l'organisme qui gère la bibliothèque de Québec et qui a toujours, avec les livres, accordé une place importante aux manifestations socio-culturelles depuis un siècle.

La bibliothèque centrale de Québec, c'est un service qui passe de la rue St-Stanislas à Place Jacques-Cartier, de la haute ville à la basse ville, d'une rue étroite à une place élargie, encerclée par la ronde des autobus qui y font escale. Jean Sarrazin disait: "La plus grande ambition de l'homme est celle de construire sa maison!"

Les citoyens de Québec ont maintenant leur maison de la culture. Leur seul regret sera probablement celui de ne pas y avoir aménagé plus tôt. Pour l'instant, ils pendient la crémaillère! C'est une fête pour l'esprit! Il ont raison d'être joyeux!